



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

DÉVOTION
A
SAINT JOSEPH

Exhortation, Méditations, Sermon, et Cantique,

PAR

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI.

TRADUCTION

suivie d'un choix de Prières indulgenciées,
d'une notice sur l'Association du Culte perpétuel de S. Joseph,
et de Prières diverses.

par L.-J. Desandis, Prêtre,
de la Congregation du Très-Saint Rédempteur.

NOUVELLE ÉDITION.

A

429

666

PARIS

chez M. GODET,
rue de Bonaparte, 15.

LEIPZIG

chez M. A. KISTNER, COMMISSIONNAIRE,
Querstrasse, 11.

H. CASTERMAN
TOURNAI

BIBLIOTHECA, S. J.
Maison Saint-Augustin
ENGHIEN

Les Fontaines
60 - Chantilly

A 429 / 666

DÉVOTION
A SAINT JOSEPH.

PHIL.

SAIN

Exh

SAIN

sui
d'une notice

F
de la

P
LIBRAIRIE
Rue Bo

DÉVOTION
A
SAINT JOSEPH

Exhortation, Méditations, Sermon et Cantique,

PAR

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI.

TRADUCTION NOUVELLE

suivie d'un choix de Prières indulgenciées,
d'une notice sur l'Association du Culte perpétuel de S. Joseph,
et de prières diverses,

par **L.-J. DEJARDIN, Prêtre,**
de la Congrégation du Très-Saint Rédempteur.

DEUXIÈME ÉDITION.

LIBRAIRIE S. J.

Les Fontaines

60 - CHANTILLY.

PARIS

LIBRAIRIE DE P. LETHIELLEUX,
Rue Bonaparte, 66.



LEIPZIG

L. A. RITTLER, COMMISSIONNAIRE,
Querstrasse, 34

H. CASTERMAN
TOURNAI.

1864

PROPRIÉTÉ.

PRÉFACE DU TRADUCTEUR.

Février 1861.

Cet opuscule montre bien quels étaient le respect, l'affection, et la confiance de Saint Alphonse envers le glorieux Epoux de la Mère de Dieu : chaque page témoigne du désir qu'il avait d'inspirer ces sentiments à tous les fidèles, et l'on sait que, ce qu'il trouvait bon d'enseigner aux autres, il s'appliquait avec encore bien plus de zèle à le pratiquer lui-même. Et d'ailleurs, il ne pouvait en être autrement, vu sa tendresse pour Jésus et Marie, et son attachement à Sainte Thérèse qu'il avait choisie pour sa patronne et son modèle.

Aussi s'est-il mis de bonne heure sous la protection spéciale de Saint Joseph, et il fit de même pour son institut. Il voulait que, chaque année, on célébrât sa fête avec solennité. Il l'invoquait souvent et n'entreprenait

rien sans se recommander à lui ; jamais même il ne commençait un écrit quelconque, une lettre, une simple note, sans marquer en tête le nom de Joseph avec ceux de Jésus et de Marie, et il faisait la même chose en le terminant.

Les écrits que Saint Alphonse nous a laissés sur le glorieux Patriarche, sont peu nombreux et peu étendus, mais substantiels : ils se composent, d'abord, d'une EXHORTATION pour porter les âmes à la dévotion envers ce grand Saint, et de sept MÉDITATIONS pour les sept Mercredis ou les sept jours consécutifs qui précèdent sa fête ; nous trouvons ensuite une MÉDITATION et un SERMON pour la fête même et enfin un CANTIQUE.

On peut aisément en former une excellente neuvaine de méditations, en joignant aux sept premières les deux points du Sermon, chacun pour une méditation. Ces sept Méditations peuvent aussi fort bien servir pour les sept Dimanches où l'on veut honorer les sept Douleurs et les sept Allégresses de Saint Joseph, pratique enrichie de grandes indulgences, comme on le verra dans la seconde partie de ce recueil.

Nous avons pensé que la piété de nos lecteurs ne serait point satisfaite, si nous ne leur avions offert en même temps divers exercices que les Souverains Pontifes ont indulgenciés. Nul doute que Saint Alphonse n'eût fait la même chose, si ces précieuses faveurs avaient existé de son temps. Ce sont des prières tirées du recueil authentique connu sous ce titre : *Raccolta di orazioni*, etc.

Nous donnons ensuite une notice sur l'ASSOCIATION DU CULTE PERPÉTUEL DE SAINT JOSEPH, d'après une copie fidèle de la supplique présentée au Saint Père et du rescrit obtenu concernant les indulgences. Cet opuscule peut fort bien servir de manuel pour les associés.

Il se termine par diverses Prières qui nous ont paru les plus propres à satisfaire la piété de tous les zélés serviteurs du bienheureux Epoux de Marie, Père nourricier de Jésus-Christ.

Les personnes qui désireraient avoir en outre les prières de la Messe, avec Vêpres et Complies, et des actes pour la Confession et la Communion, peuvent y faire joindre le SUPPLÉMENT que nous avons composé à cette fin.

Nous prions les personnes qui feront usage de ce petit livre, de nous recommander à Saint Joseph, et nous promettons volontiers de leur rendre la pareille. Recommandons également tous les fidèles qui voudront s'unir à nous par ce lien de charité réciproque; nous formerons ainsi une association de prières qui pourra s'étendre aisément en tout lieu et durer jusqu'à la fin des temps, pour continuer même en paradis; là, nous nous réjouirons de nous être aidés mutuellement à y parvenir, ainsi que nous l'espérons avec une entière confiance sous la protection de la Sainte Famille :

JÉSUS, MARIE, JOSEPH!



DÉVOTION
A
SAINT JOSEPH



PAR
S. ALPHONSE DE LIGUORI.

APPROBATION.

Deux théologiens de notre Congrégation ont été chargés par nous d'examiner le volume intitulé : DÉVOTION A SAINT JOSEPH, opuscule de Saint Alphonse traduit par le R. P. Dujardin : les examinateurs nommés ayant vérifié l'entière fidélité de cette nouvelle traduction, en la collationnant avec soin à l'original, nous en approuvons la publication.

Rome, le 2 février 1861.

NICOLAS MAURON,
SUPÉRIEUR GÉNÉRAL ET RECTEUR MAJEUR
DE LA CONG. DU T.-S. RÉDEMPT.

IMPRIMATUR.

Tornaci, 15^o Februarii 1861.

A.-P.-V. DESCAMPS, Vic.-Gen.

EXHORTATION

POUR PORTER LES AMES A LA DÉVOTION
ENVERS SAINT JOSEPH.

Le seul exemple de Jésus-Christ, qui voulut honorer Saint Joseph sur la terre au point de se placer sous son autorité, devrait exciter dans toutes les âmes une ardente dévotion envers ce grand Saint. Le Père éternel l'ayant désigné pour tenir sa place sur la terre auprès de son divin Fils, Jésus le regarda toujours comme son Père : il lui rendit le respect et l'obéissance qu'un fils doit à son père, durant l'espace de trente ans. L'Évangile atteste qu'il était soumis à Marie et à Joseph : *Erat subditus illis* ;¹ ce qui signifie que, pendant tout ce temps, l'unique occupation du Rédempteur fut de leur obéir : c'était à Joseph de commander, comme chef de cette petite

(1) *Luc. 2. 51.*

famille, et à Jésus d'obéir, comme sujet; de sorte qu'il ne faisait jamais un pas ni une action, qu'il ne prenait jamais de nourriture ni de repos, que selon les ordres de Joseph. Il lui obéissait en tout et sur-le-champ, ainsi que Dieu a daigné le révéler à Sainte Brigitte : *Sic Filius meus obediens erat, ut, cum Joseph diceret ei : Fac hoc, vel illud ; — statim ipse faciebat.*⁽¹⁾ Souvent, dit Jean Gerson, Jésus était occupé à préparer le repas, à laver la vaisselle, à puiser l'eau, à balayer la maison : *Sæpe potum et cibum parat, vasa lavat, bajulat undam de fonte, nuncque domum scopit.*⁽²⁾ Cette humble obéissance de Jésus-Christ élève la dignité de Saint Joseph au-dessus de celle de tous les autres Saints, excepté la Mère de Dieu. C'est donc avec raison qu'un savant auteur fait cette remarque : *Ab hominibus valde honorandus, quem Rex regum sic voluit extollere* : Il mérite bien d'être honoré des hommes, celui que le Roi des rois a voulu élever si haut.

(1) *Recv. l. 6. c. 58.*(2) *Jos. dist. 3.*

— Aussi, le Seigneur recommanda lui-même à Sainte Marguerite de Cortone d'avoir une dévotion particulière envers Saint Joseph, en ne laissant passer aucun jour sans lui rendre quelque hommage, comme à son nourricier sur la terre : *Rogo te quod omni die specialem facias reverentiam Sancto Joseph, devotissimo nutritio meo.*¹

Je ne rapporte point ici les innombrables exemples qui montrent combien grandes sont les faveurs que Saint Joseph obtient à ses serviteurs ; celui qui veut les connaître, peut lire notamment le livre du père Patrignani sur la dévotion à ce grand Saint.² Il me suffit de citer ce qu'en dit Sainte Thérèse ; voici comment elle s'exprime : « Je ne me souviens pas de lui avoir rien demandé jusqu'à ce jour, qu'il ne me l'ait accordé. Ce serait une chose merveilleuse de raconter les grâces sans nombre que Dieu m'a faites, et les dangers, tant du corps que de l'âme, dont il m'a délivrée, par la médiation de ce glorieux Saint.

(1) *Ap. Boll.* 22. febr. V. c. 9. (2) *Il divoto di S. Gius.*

Pour les autres Saints, il semble que le Seigneur leur ait accordé le pouvoir de nous secourir dans quelque nécessité particulière seulement ; l'expérience prouve, au contraire, que Saint Joseph nous secourt dans tous nos besoins, et qu'il plait à Notre-Seigneur de nous témoigner par là que, comme il a bien voulu être soumis sur la terre à l'autorité de ce grand Saint, il fait également dans le ciel tout ce qu'il demande. C'est ce qu'ont vu comme moi, par expérience, d'autres personnes auxquelles j'avais conseillé de se recommander à lui.... Connaissant par une si longue expérience l'étonnant crédit de Saint Joseph auprès de Dieu, je voudrais persuader à tout le monde de l'honorer d'un culte particulier. J'ai toujours vu les personnes qui ont pour lui une vraie dévotion, faire des progrès dans la vertu.... Depuis plusieurs années, je lui demande une faveur particulière le jour de sa fête, et j'ai toujours vu mes désirs accomplis.... Je conjure, pour l'amour de Dieu, ceux qui ne me

croiraient pas, d'en faire l'épreuve.... Je ne comprends pas comment on peut penser à la Reine des Anges, et à tout ce qu'elle eut à souffrir pendant la sainte enfance de Jésus, sans rendre grâces à Saint Joseph pour les secours qu'il a prêtés durant ce temps à la Mère et au Fils.¹ »

En un mot, suivant la réflexion fort juste de Saint Bernardin de Sienne, on ne doit pas douter que le Seigneur, après avoir révééré Saint Joseph ici-bas comme son Père, ne soit disposé dans le ciel à ne lui rien refuser, et même à l'exaucer encore plus largement : *Dubitandum non est quod Christus familiaritatem et reverentiam, quam sibi exhibuit dum ageret in humanis, tanquam filius patri suo, in cœlis utique non negavit, quin potius complevit.*²

Tout fidèle, devant mourir un jour, doit être dévot à Saint Joseph, spécialement pour obtenir une bonne mort. Tout le monde chrétien reconnaît Saint Joseph pour l'Avocat des moribonds et le Patron

(1) Vie, ch. 6.

(2) S. de S. Jos. a. 3.

de la bonne mort, et cela pour trois raisons. — La première est que Jésus-Christ l'aime, non-seulement comme son ami, mais encore comme son Père; ce qui rend son intercession beaucoup plus puissante que celle des autres Saints. Jean Gerson dit que les prières de Saint Joseph ont en quelque sorte, auprès de Jésus, la force d'un commandement : *Dum pater orat natum, velut imperium reputatur.*¹ — La seconde raison, c'est que Saint Joseph a plus de pouvoir sur les démons qui nous attaquent à la fin de notre vie, le Seigneur lui ayant donné le privilège tout spécial de protéger les mourants contre les embûches de Lucifer, en récompense de ce qu'il l'a sauvé autrefois des embûches d'Hérode. — La troisième, enfin, c'est que Saint Joseph, à cause de l'assistance qu'il reçut à sa mort de Jésus et de Marie, jouit du privilège d'obtenir une sainte et douce mort à ses serviteurs; de sorte que, s'ils l'invoquent dans leurs derniers moments,

(1) *Jos. orat.*

il viendra les fortifier par sa visite, et leur procurer en outre l'assistance de Jésus et de Marie.

Cela est prouvé par beaucoup d'exemples ; nous nous contenterons d'en rapporter quelques-uns.

Boverius raconte qu'en 1581 le frere lai Alexis de Vigevano, capucin, étant à la mort, pria les religieux qui l'assistaient, d'allumer des cierges. Ceux-ci lui en ayant demandé la raison, il répondit que Joseph et Marie allaient venir le visiter ; et à peine eut-il fait cette réponse qu'il s'écria : « Voici Saint Joseph et la Reine du ciel ; mettez-vous à genoux, mes pères, et faites-leur accueil. » En disant ces mots, il expira doucement le 19 de Mars, jour précisément consacré à honorer Saint Joseph.

Le père Patrignani, dans l'ouvrage cité plus haut, rapporte, d'après Saint Vincent Ferrier et d'autres auteurs, qu'un marchand de la ville de Valence avait coutume d'inviter à sa table, chaque année à la fête de Noël, un vieillard et une femme avec

un enfant à la mamelle, en l'honneur de Jésus, Marie, et Joseph. Cet homme pieux apparut après sa mort à une personne qui pria pour lui, et lui révéla qu'à son dernier moment, Jésus, Marie, et Joseph, étaient venus le visiter, en lui disant : « Pendant ta vie, tu nous as reçus chez toi en la personne de ces trois pauvres ; maintenant, nous sommes venus pour te recevoir chez nous ; » et qu'ensuite ils l'avaient conduit en paradis.

On lit aussi dans les légendes franciscaines, au 14 février, que la vénérable sœur Pudentienne Zagnoni, qui avait une grande dévotion à Saint Joseph, eut le bonheur de le voir s'approcher de son lit, au moment de sa mort, avec l'Enfant Jésus dans ses bras. Elle se mit alors à parler tantôt avec Saint Joseph, tantôt avec Jésus, les remerciant d'une si grande faveur, et ce fut dans cette douce compagnie qu'elle rendit le dernier soupir.

L'histoire des Carmes déchaussés nous apprend que, la vénérable sœur Anne de

Saint-Augustin, Thérésienne, étant à l'article de la mort, plusieurs religieuses la virent assistée de Saint Joseph et de Sainte Thérèse, et toute transportée de joie. On sut ensuite qu'une autre religieuse, dans un autre couvent, l'avait vue monter au ciel entre Saint Joseph et Sainte Thérèse.

Enfin, le père Jean d'Allosa rapporte, dans son livre sur Saint Joseph, qu'un religieux de Saint-Augustin apparut après sa mort à un de ses confrères, et lui dit que Dieu l'avait délivré de l'enfer à cause de sa dévotion particulière envers Saint Joseph. Il déclara ensuite que le Saint, comme Père putatif de Jésus-Christ, a beaucoup de crédit auprès de lui.

SEPT MÉDITATIONS
EN L'HONNEUR
DE SAINT JOSEPH

POUR LES SEPT MERCREDIS OU LES SEPT JOURS
CONSÉCUTIFS QUI PRÉCÈDENT SA FÊTE.*

1^{re} MÉDITATION.

1^{er} Mercredi ou 12 de Mars.

SUR LE VOYAGE A BETHLÉEM, OU NAQUIT JÉSUS.

*Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Bethleem.*¹

Joseph partit aussi de la ville de Nazareth qui est en Galilée, et vint en Judée à la ville de David, appelée Bethléem.

Considérons les doux entretiens que dans ce voyage, Marie et Joseph durent avoir ensemble sur la miséricorde de Dieu, qui envoyait son Fils au monde pour ra-

(1) *Luc. 2. 4.*

(*) Voyez la Préface du Traducteur.

cheter le genre humain, et sur la charité du Fils de Dieu, qui venait dans cette vallée de larmes pour expier, par ses souffrances et par sa mort, les péchés des hommes.

Considérons ensuite quelle fut la peine de Joseph pendant la nuit où naquit le Verbe divin, quand il vit que personne à Bethléem ne voulait les recevoir, Marie et lui, en sorte qu'ils furent contraints de se réfugier dans une étable. Ah ! que n'a-t-il pas souffert en voyant sa sainte Epouse, jeune vierge de quinze ans, sur le point d'enfanter, tremblant de froid dans cette grotte humide et ouverte de plusieurs côtés !

Mais, quelle dut être sa consolation, quand il entendit Marie l'appeler et lui dire : Venez, Joseph, venez adorer notre Dieu-Enfant, qui vient de naître dans cette étable ! voyez comme il est beau ! voyez dans cette crèche, sur ce peu de paille, le Roi de l'univers ! voyez comme il tremble de froid, lui qui enflamme les cœurs des Séraphins ! voyez comme il pleure, lui qui fait la joie du paradis !

Considérons quels furent l'amour et la joie de Joseph, lorsqu'il vit de ses propres yeux le Fils de Dieu fait enfant, dans cette pauvre grotte remplie d'une lumière céleste, et qu'il entendit en même temps les Anges qui chantaient autour de leur Seigneur nouvellement né. Il se mit à genoux en pleurant de tendresse, et dit : Je vous adore; oui, je vous adore, mon Seigneur et mon Dieu ! quel est mon bonheur d'être, après Marie, le premier à qui il soit donné de vous voir, et de savoir que, dans le monde, vous voulez être appelé mon Fils et passer pour tel ! Permettez donc que je vous appelle de ce nom, et que je vous dise dès maintenant : Mon Dieu et mon Fils ! je me consacre entièrement à vous. Ma vie ne sera plus à moi, elle sera toute à vous ; je ne l'emploierai plus qu'à vous servir, O mon divin Maître !

Considérons enfin combien la joie de Joseph s'accrut encore, lorsqu'il vit venir, cette nuit-là même, les bergers invités par l'Ange à venir voir leur Sauveur nouvea-

né, et lorsque les Mages vinrent de l'Orient rendre leurs hommages au Roi du ciel, descendu sur la terre pour sauver ses créatures

Prières

O Saint Patriarche ! par la peine que vous avez éprouvée, en voyant le Verbe divin né dans une étable, au milieu d'une si grande pauvreté, sans feu, sans vêtements, et en l'entendant pleurer de froid, je vous prie de m'obtenir une vraie douleur de mes péchés, par lesquels j'ai été cause des larmes de Jésus ; et par la consolation que vous avez eue ensuite, en considérant Jésus enfant dans la crèche, si beau et si charmant, en sorte que votre cœur commença dès lors à brûler d'un amour plus ardent envers un Dieu si aimable et si aimant, obtenez-moi la grâce de l'aimer aussi d'un grand amour sur la terre, afin de pouvoir le posséder un jour dans le ciel.

Et vous, ô Marie, Mère de Dieu et ma Mère ! recommandez-moi à votre divin

Fils, et obtenez-moi le pardon de toutes les offenses que je lui ai faites et la grâce de ne plus l'offenser.

Et vous, mon doux Jésus! pardonnez-moi pour l'amour de Marie et de Joseph, et accordez-moi la grâce de vous voir un jour en paradis, pour y louer et aimer éternellement votre divine beauté et cette ineffable bonté qui vous a fait devenir enfant pour mon amour. Je vous aime, Bonté infinie! je vous aime, mon Jésus! je vous aime, mon Dieu, mon Amour, mon Tout!

II^e MÉDITATION.

2^e Mercredi ou 13 de Mars.

SUR LE VOYAGE EN ÉGYPTE.

*Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens :
Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge
in Ægyptum.*¹

Un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et lui dit : Levez-vous, prenez l'Enfant et sa Mère, et fuyez en Egypte.

Les Mages ayant appris à Hérode que le Roi des Juifs était né, ce prince barbare ordonna de massacrer tous les enfants qui se trouvaient alors à Bethléem et dans les environs ; mais Dieu, voulant pour cetemps-là soustraire son Fils à la mort, envoya un Ange à Joseph, pour l'avertir qu'il devait prendre l'Enfant et sa Mère et se réfugier avec eux en Egypte.

Considérons ici la prompte obéissance de Joseph, qui, quoique l'Ange ne lui eût

(1) *Matth.* 2. 13.

pas fixé le moment du départ, ne fit aucune question, ni quant au temps, ni quant à la manière de faire le voyage, ni quant au lieu où il devait rester en Egypte, mais se disposa sur-le-champ à partir. Il avertit donc aussitôt Marie, et, ayant recueilli les pauvres outils de sa profession qu'il pouvait porter, et qui devaient lui servir en Egypte pour nourrir sa pauvre famille, il se met en route avec sa sainte Epouse, cette nuit-là même, comme Gerson le prétend avec raison ; il entreprend seul, sans guide, ce long voyage, que l'on porte à quatre cents milles, par des chemins difficiles, à travers des montagnes et des déserts.

Quelle dut être la peine de Saint Joseph durant ce trajet ! Il voyait les souffrances de sa chère Epouse, qui n'avait pas l'habitude de marcher ainsi, ayant dans les bras son divin Enfant, qu'ils étaient obligés de porter tour à tour, en fuyant avec crainte de rencontrer à chaque pas les soldats d'Hérode, et dans le temps le plus

rigoureux de l'hiver, par le vent et la neige. De quoi devaient-ils se nourrir en ce voyage, si ce n'est d'un morceau de pain qu'ils avaient emporté de la maison ou reçu en aumône? La nuit, où devaient-ils reposer, si ce n'est dans une pauvre cabane ou dans les champs, en plein air, sous un arbre? A la vérité, Joseph se tenait parfaitement uni à la volonté du Père éternel, qui voulait que son Fils commençât dès son enfance à souffrir pour expier les péchés des hommes; néanmoins, le cœur tendre et aimant de Joseph ne pouvait ne pas ressentir une grande peine, en le voyant trembler et pleurer de froid et endurer d'autres incommodités.

Considérons enfin combien Joseph dut souffrir durant les sept années qu'il demeura en Egypte, au milieu d'une nation idolâtre, barbare et étrangère, où il ne trouvait ni parents ni amis qui pussent l'assister. Aussi Saint Bernard dit-il que, pour nourrir sa pauvre Epouse et ce divin Enfant qui donne la nourriture à tous les

hommes et à tous les animaux de la terre, le Saint Patriarche était forcé de travailler nuit et jour.

Prière.

Mon Saint Protecteur ! par votre prompte et continuelle obéissance à la volonté de Dieu, obtenez-moi de votre Jésus la grâce d'obéir parfaitement à ses divins préceptes. Obtenez-moi, dans le voyage que je fais vers l'éternité, au milieu de tant d'ennemis, la grâce de ne jamais perdre la compagnie de Jésus et de Marie jusqu'à mon dernier soupir : dans cette compagnie, toutes les peines de cette vie et la mort même me seront douces et précieuses.

O Marie, Mère de Dieu ! par les souffrances que vous, jeune et tendre vierge, avez endurées dans votre fuite en Egypte, obtenez-moi la force de supporter avec patience et résignation tous les désagréments et toutes les adversités qui m'arrivent.

Et vous, mon cher Jésus ! ayez pitié de moi. O ciel ! vous qui êtes l'innocence

même, mon Seigneur et mon Dieu, vous avez voulu tant souffrir pour moi dès votre enfance; et moi pécheur, qui ai tant de fois mérité l'enfer, comment ai-je été si impatient, si ennuyé de souffrir quelque chose pour vous? Mon doux Sauveur! pardonnez-moi : je veux supporter à l'avenir tout ce que vous voulez, et je m'offre dès ce moment à souffrir toutes les croix que vous m'enverrez; mais aidez-moi de votre grâce, sans quoi je ne vous serai pas fidèle. Je vous aime, mon Jésus, mon Trésor, mon Tout! je veux vous aimer à jamais; et pour vous être agréable, je suis résolu de souffrir tout ce qu'il vous plaira.

III^e MÉDITATION.

3^e Mercredi ou 14 de Mars.

SUR LA PERTE DE JÉSUS DANS LE TEMPLE

Remansit Puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus.¹

L'Enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que ses parents s'en aperçussent.

Le temps de quitter l'Égypte étant arrivé, l'Ange apparut de nouveau à Joseph, et lui ordonna de retourner en Judée avec l'Enfant et sa Mère. Saint Bonaventure² observe que, dans ce retour, la peine de Joseph et de Marie fut plus grande qu'en allant : car Jésus, alors âgé d'environ sept ans, était trop grand pour être porté sur les bras, et encore incapable de faire à pied une longue route ; ainsi, cet aimable Enfant était souvent contraint de s'arrêter et de se jeter à terre pour se reposer.

En outre, considérons la peine que res-

(1) *Luc.* 2. 43.

(2) *Med. vitæ Chr.* c. 13.

sentirent Joseph et Marie après leur retour, lorsqu'ils perdirent Jésus dans la visite qu'ils firent au Temple. Joseph était accoutumé à jouir de la vue et de la compagnie de son bien-aimé Sauveur ; quelle a donc dû être sa douleur de s'en voir privé durant trois jours, sans savoir si jamais il pourrait le retrouver, et sans connaître la cause de cette disparition !

Cette dernière circonstance fut ce qui l'affligea le plus vivement ; car le Saint Patriarche, dans sa profonde humilité, craignait que peut-être, pour quelque manquement de sa part, Jésus n'eût résolu de ne plus vivre avec lui, ne l'estimant plus digne de sa compagnie et de l'honneur de garder un tel trésor. Il n'y a pas de plus grande peine, pour une âme qui a mis en Dieu tout son amour, que de craindre de lui avoir déplu. Aussi, durant ces trois jours, Marie et Joseph ne purent fermer les yeux ; ils ne firent que pleurer en cherchant sans relâche leur Bien-Aimé, comme la Sainte Vierge le lui dit, lorsqu'elle le

retrouva dans le Temple : *Fili, quid fecisti nobis sic? ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te* :¹ Ah ! mon Fils ! quelle peine amère vous nous avez fait éprouver pendant ces trois jours que nous vous avons cherché continuellement avec larmes, sans vous trouver et sans pouvoir rien apprendre de vous !

Considérons après cela la joie que ressentit Joseph de retrouver Jésus, et d'apprendre que la cause de son éloignement n'avait pas été quelque manquement de sa part, mais le zèle du Fils de Dieu pour la gloire de son Père éternel.

Prières.

Mon Saint Patriarche ! vous pleurez la perte de Jésus ; mais vous l'avez toujours aimé, et il vous a toujours aimé ; il vous a aimé au point de vous choisir pour son Père et pour Gardien de sa vie. Ah ! c'est à moi de pleurer, moi qui, pour les créa-

(1) *Luc. 2. 48.*

tures, pour mes caprices, ai tant de fois abandonné et perdu mon Dieu, en méprisant sa grâce ! O grand Saint ! par le mérite de la peine que vous avez ressentie de la perte de Jésus, obtenez-moi des larmes pour pleurer sans cesse les injures que j'ai faites à mon divin Maître ; et par la joie que vous avez eue en le retrouvant dans le Temple, je vous prie de me procurer le bonheur de le retrouver aussi, en le faisant rentrer dans mon âme par sa grâce, et de ne le perdre jamais plus.

Et vous, ô Marie, ma Mère ! vous qui êtes le Refuge des pécheurs, ne m'abandonnez point, ayez compassion de moi. Si j'ai offensé votre divin Fils, maintenant je m'en repens de tout mon cœur, et je suis prêt à perdre mille fois la vie plutôt que de perdre encore sa grâce ; priez-le de me pardonner et de m'accorder la sainte persévérance.

Et vous, mon doux Jésus ! si vous ne m'avez pas encore pardonné, pardonnez-moi aujourd'hui : je déteste et je hais

toutes les injures que je vous ai faites, j'en suis affligé, je voudrais en mourir de douleur. Je vous aime, et, parce que je vous aime, je préfère votre amour et votre grâce à tous les royaumes du monde. Seigneur ! aidez-moi, faites que je vous aime toujours et que je ne vous offense plus.

IV^e MÉDITATION.

4^e Mercredi ou 15 de Mars.

**SUR LE BONHEUR QU'EUT SAINT JOSEPH
DE JOUIR CONTINUÉLLEMENT DE LA COMPAGNIE
DE JÉSUS.**

Descendit cum eis, et venit Nazareth; et erat subditus illis.¹

Il s'en alla avec eux, et il vint à Nazareth; et il leur était soumis.

Jésus, après avoir été retrouvé dans le Temple par Marie et Joseph, retourna avec eux en leur demeure à Nazareth, et vécut avec Joseph jusqu'à la mort de ce Saint

(1) Luc. 2. 34.

Patriarche, en lui obéissant comme à son Père.

Considérons ici la vie sainte que mena Joseph dans la compagnie de Jésus et de Marie. Dans cette famille, il n'y avait d'autre occupation que de procurer la plus grande gloire de Dieu; il n'y avait d'autre pensée ni d'autre désir que de plaire à Dieu; il n'y avait d'autre entretien que sur l'amour que les hommes doivent à Dieu et sur celui que Dieu a témoigné aux hommes, surtout en envoyant son Fils unique sur la terre, pour y vivre et mourir dans un abîme de douleurs et d'ignominies, afin de sauver le genre humain.

Avec quelle abondance de larmes Marie et Joseph, si bien instruits des divines Ecritures, devaient s'entretenir, en présence de Jésus, de sa douloureuse passion et de sa mort! avec quel attendrissement ils devaient se dire que leur cher Jésus serait, suivant la prédiction d'Isaïe, un homme de douleurs et d'opprobres; que ses ennemis le défigureraient tellement

qu'on ne reconnaîtrait plus en lui aucune trace de sa beauté ; que ses chairs seraient tellement déchirées et brisées par les fouets qu'il paraîtrait comme un lépreux, tout couvert de plaies sanglantes ; que leur Bien-Aimé souffrirait tout avec patience, sans même ouvrir la bouche pour se plaindre de tant d'outrages, et qu'il se laisserait conduire comme un agneau à la mort ; qu'enfin, attaché à un bois infâme, au milieu de deux larrons, il terminerait sa vie par l'excès des tourments !

Considérons les sentiments de compassion et d'amour que de tels entretiens devaient faire naître dans le cœur de Joseph.

Prières

O Saint Patriarche ! par les larmes que vous avez répandues en contemplant d'avance la passion de votre Jésus, obtenez-moi un souvenir continu et tendre des souffrances de mon Rédempteur ; et par les saintes flammes d'amour que ces pen-

sées et ces entretiens allumaient dans votre cœur, obtenez-en une étincelle à mon âme, qui, par ses péchés, a tant contribué aux douleurs de Jésus.

Et vous, ô Marie! par tout ce que vous avez souffert à Jérusalem, à la vue des tourments et de la mort de votre Fils bien-aimé, obtenez-moi une grande douleur de mes péchés.

Et vous, mon doux Jésus, qui avez enduré tant de peines et qui êtes mort pour moi! faites que je n'oublie jamais un si grand amour. Mon Sauveur! votre mort est mon espérance : je crois que vous avez sacrifié votre vie pour moi, et j'espère mon salut par vos mérites. Je vous aime par-dessus toutes choses, je vous aime plus que moi-même, je vous aime de tout mon cœur ; je vous aime, et, pour votre amour, je suis prêt à tout souffrir. Je regrette comme le plus grand des malheurs de vous avoir offensé, ô souverain Bien ! je ne désire autre chose que de vous aimer et de vous plaire ; aidez-moi, Seigneur ! ne per-

mettez pas qu'il m'arrive encore de me séparer de vous.

V^o MÉDITATION.

5^o Mercredi ou 16 de Mars.

SUR L'AMOUR QUE SAINT JOSEPH EUT
POUR MARIE ET POUR JÉSUS.

Descendit cum eis, et venit Nazareth; et erat subditus illis.¹

Il s'en alla avec eux, et il vint à Nazareth; et il leur était soumis.

Considérons d'abord l'amour que Joseph eut pour sa sainte Epouse. Elle était la plus belle de toutes les femmes; elle était la personne la plus humble, la plus douce, la plus pure, la plus obéissante, et celle qui jamais aima le plus Dieu, soit parmi les hommes, soit parmi les Anges; elle méritait donc tout l'amour de Joseph, qui aimait tant la vertu. Ajoutons l'amour dont

(1) *Luc. 2. 51.*

il se voyait aimé de Marie, qui, assurément, chérissait son Epoux plus que toutes les autres créatures. Il la considérait d'ailleurs comme la bien-aimée de Dieu, choisie pour être la Mère de son Fils unique. Qu'on se figure, d'après tous ces motifs, quelle devait être l'affection du cœur droit et reconnaissant de Joseph pour une si aimable Epouse.

Considérons, en second lieu, l'amour que Joseph eut pour Jésus. Dieu, ayant choisi ce grand Saint pour servir de Père à Jésus, a dû certainement mettre dans son cœur un amour de Père, et de Père d'un tel Fils, qui était si aimable et qui était Dieu. L'amour de Joseph ne fut donc pas seulement naturel comme celui des autres pères, mais encore surnaturel, puisqu'il trouvait dans la même personne son Fils et son Dieu. Joseph savait, par la révélation certaine et divine de l'Ange, que cet Enfant dont il se voyait toujours accompagné, était le Verbe divin, qui, pour l'amour des hommes, et de lui en particu-

lier, s'était fait homme ; il savait que cet **Enfant adorable** l'avait lui-même choisi entre tous pour être le gardien de sa vie, et qu'il voulait être appelé son **Fils** : figurons-nous quel incendie d'amour toutes ces considérations devaient allumer dans le cœur de **Joseph**, lorsqu'il voyait son divin Maître le servir comme un simple ouvrier, tantôt ouvrir ou fermer la boutique, tantôt aider à scier le bois, manier le rabot ou la hache, tantôt ramasser les copeaux et balayer la maison, en un mot, lui obéir en tout ce qu'il ordonnait, et ne rien faire sans dépendre de son autorité.

Et puis, quelles affections devaient pénétrer le cœur de **Joseph**, quand il portait dans ses bras cet aimable **Enfant**, et qu'il lui faisait ou en recevait de tendres caresses ; quand il entendait sortir de sa bouche ces paroles de vie éternelle, qui étaient autant de traits d'amour qui embrasaient son âme ; et surtout quand il considérait les saints exemples de toutes les vertus que lui donnait son divin **Compagnon** ! Parmi les

personnes qui s'aiment, souvent l'amour se refroidit à mesure qu'on se fréquente, parce que, plus les hommes conversent ensemble, plus ils découvrent les défauts les uns des autres. Il n'en était pas ainsi pour Joseph : plus il conversait avec Jésus, plus il connaissait sa sainteté. Qu'on juge de là combien il aima Jésus, ayant, au rapport des auteurs, joui de sa compagnie l'espace de vingt-cinq à trente ans.

Prières.

Bienheureux Patriarche, qui avez été jugé digne de commander, avec l'autorité d'un père, à celui à qui le ciel et la terre obéissent ! je me réjouis de votre bonheur et de votre élévation ; et puisqu'un Dieu a daigné vous servir, Ô grand Saint ! je veux aussi me mettre à votre service : désormais, je veux vous servir, vous honorer et vous aimer, comme mon Maître. Recevez-moi sous votre patronage, et commandez-moi ce qu'il vous plaira ; je sais que tout ce que vous m'ordonnerez, sera pour mon

bien et pour la gloire de notre commun Rédempteur. O Saint Joseph ! priez Jésus pour moi ; certainement, il ne vous refusera rien, celui qui a obéi sur la terre à tous vos commandements. Dites-lui qu'il me pardonne les offenses que je lui ai faites ; dites-lui qu'il me détache des créatures et de moi-même, qu'il m'enflamme de son saint amour, et qu'ensuite il dispose de moi comme il lui plaît.

Et vous, ô glorieuse Vierge Marie ! par l'amour que Saint Joseph a toujours eu pour vous, prenez-moi sous votre protection, et priez votre chaste Epoux de m'agrèer pour son serviteur.

Et vous, mon cher Jésus ! vous qui, pour expier mes désobéissances, avez voulu vous humilier jusqu'à obéir à un homme, ah ! par les mérites de cette obéissance que vous avez rendue sur la terre à Saint Joseph, donnez-moi la grâce d'obéir désormais à toutes vos divines volontés ; et par l'amour que vous avez eu pour lui et qu'il a eu pour vous, accordez-moi un grand

amour envers vous, Bonté infinie, digne de toutes les affections de mon cœur ! oubliez toutes les injures que je vous ai faites, et ayez pitié de moi. Je vous aime, ô Jésus, mon Amour ! je vous aime, mon Dieu ! et je veux vous aimer à jamais.

VI^e MÉDITATION.

6^e Mercredi ou 17 de Mars.

SUR LA MORT DE SAINT JOSEPH.

*Pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.*¹

C'est une chose précieuse aux yeux du Seigneur que la mort de ses Saints.

Considérons Saint Joseph arrivé au terme de sa carrière dans la maison de Nazareth, après avoir fidèlement servi Jésus et Marie ; voyons-le, dans cette humble demeure, environné d'Ange et assisté de Jésus-Christ, le Roi des Anges, ainsi que de Marie, sa sainte Épouse, placés aux

(1) *Ps.* 113. 15.

deux côtés de son pauvre lit : c'est au milieu de cette douce et noble compagnie, au sein d'une paix délicieuse et toute céleste, qu'il sort de cette misérable vie.

La présence d'une telle Epouse et d'un tel Fils, nom que daignait prendre le divin Rédempteur, rendit la mort de Joseph bien douce et bien précieuse. Comment, en effet, eût-elle jamais pu être amère, la mort de celui qui expirait dans les bras de la Vie ! Qui pourra jamais exprimer ou comprendre les pures délices, les consolations, les bienheureuses espérances, les actes de résignation, les flammes d'amour, que procuraient au cœur de Joseph les paroles de vie éternelle que lui disaient tour à tour Jésus et Marie en ces derniers moments ? Elle est donc fort raisonnable, l'opinion de Saint François de Sales,¹ qui soutient que Saint Joseph mourut de pur amour pour Dieu.

Telle fut la mort de notre Saint : elle fut toute paisible et toute suave, sans an-

(1) Am. de D. I. 7. ch. 13.

goisses et sans frayeurs, parce que sa vie avait toujours été pure. Ainsi ne peuvent mourir ceux qui ont quelquefois offensé Dieu et mérité l'enfer ; néanmoins, quiconque, à l'heure de la mort, se verra protégé par Saint Joseph, ne manquera pas d'éprouver une grande consolation : celui à qui un Dieu a daigné se soumettre, saura bien commander aux démons, les mettre en fuite, et les empêcher de tenter alors ses serviteurs. Heureuse l'âme qui, dans ses derniers combats, aura pour protecteur ce grand Saint ! car, étant mort entre les bras de Jésus et de Marie, et ayant délivré l'Enfant Jésus du péril de la mort en le transportant en Egypte, il a obtenu le privilège d'être le Patron de la bonne mort, et de délivrer ses serviteurs moribonds du péril de la mort éternelle.

Prières.

Mon bienheureux Protecteur ! vous aviez droit à une si sainte mort, puisque toute votre vie fut sainte. Pour moi, je devrais

m'attendre à une mort malheureuse, telle que je l'ai méritée par ma mauvaise vie ; mais, si vous me défendez, je ne me perdrai pas. Vous avez été, non-seulement le grand Ami, mais encore le Gardien et le Père nourricier de mon divin Juge ; si vous me recommandez à Jésus, il ne pourra me condamner. Mon Saint Patriarche ! je vous choisis, après Marie, pour mon principal Avocat et Protecteur : je vous promets, pour le reste de ma vie, de vous honorer chaque jour par quelque hommage particulier, en me mettant ainsi sous votre patronage. Je suis indigne de cette grâce ; mais je vous en supplie par l'amour que vous portez à Jésus et à Marie, agréez-moi pour votre serviteur perpétuel ; et par cette douce compagnie de Jésus et de Marie dont vous avez joui sur la terre, ne cessez point de me protéger durant ma vie, afin que je ne me sépare jamais de Dieu en perdant sa grâce ; et par l'assistance que vous avez reçue de Jésus et de Marie à votre mort, protégez-moi surtout à ma

dernière heure, afin qu'en mourant dans votre compagnie, et celle de Jésus et de Marie, j'aie un jour vous remercier en paradis, y louer avec vous votre Dieu, et l'aimer éternellement.

Très-Sainte Vierge, mon Espérance ! vous savez que, comptant premièrement sur les mérites de Jésus-Christ et ensuite sur votre intercession, j'espère obtenir une bonne mort et me sauver ; ô ma Mère ! ne m'abandonnez jamais, et assistez-moi surtout au moment décisif de ma mort : procurez-moi la grâce d'expirer en vous invoquant avec amour, vous et Jésus.

Et vous, mon cher Rédempteur, qui devez être un jour mon Juge, ah ! pardonnez-moi toutes les offenses que je vous ai faites, je m'en repens de toute mon âme, et pardonnez-moi sans retard, avant qu'arrive l'heure de ma mort, où vous devrez me juger. Quel malheur pour moi d'avoir passé tant d'années sans vous aimer ! Je vous en conjure, accordez-moi la grâce de vous aimer, et de vous aimer

beaucoup, le reste de mes jours, qu'ils soient courts ou qu'ils soient longs; et quand viendra le moment de mon passage de cette vie à l'éternité, faites que je meure brûlant d'amour pour vous. Je vous aime, mon Sauveur, mon Dieu, mon Amour, mon Tout! je ne vous demande d'autre grâce que celle de vous aimer; et si je désire et demande le paradis, c'est pour vous aimer de toutes mes forces et pendant toute l'éternité. *Amen.* Ainsi j'espère, ainsi soit-il.

Jésus! Marie! Joseph! je vous donne mon cœur et mon âme.

Jésus! Marie! Joseph! assistez-moi à la dernière agonie.

Jésus! Marie! Joseph! que j'expire en paix avec vous!

VII^e MÉDITATION.

7^e Mercredi ou 18 de Mars.

SUR LA GLOIRE DE SAINT JOSEPH.

*Euge, serve bone et fidelis! quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam; intra in gaudium Domini tui.*¹

O bon et fidèle serviteur ! parce que vous avez été fidèle dans les petites choses, je vous établirai sur de plus grandes ; entrez dans la joie de votre Seigneur.

La gloire que Dieu accorde à ses Saints dans le ciel, correspond à la sainteté de leur vie sur la terre. Pour avoir une idée de la sainteté de Saint Joseph, il suffit de faire attention à ce qu'en dit l'Évangile, où il est appelé Juste : *Joseph autem, vir ejus, cum esset justus.*² Homme juste veut dire un homme qui possède toutes les vertus ; car celui à qui manque une seule vertu, ne peut être appelé juste.

(1) *Matth.* 25. 21.

(2) *Ibid.* 1. 19.

Or, si le Saint-Esprit appela Joseph un homme juste, lorsqu'il fut choisi pour Époux de Marie, considérons quelle abondance d'amour divin et de toutes vertus notre Saint dut retirer des entretiens et de la compagnie continuelle de sa sainte Épouse, en qui il voyait un parfait modèle de toutes les vertus. Si un seul mot de Marie suffit pour sanctifier Jean-Baptiste et remplir Elisabeth du Saint-Esprit, à quelle haute sainteté ne devons-nous pas penser que parvint la belle âme de Joseph par les rapports familiers qu'il eut avec Marie, pendant l'espace au moins de vingt-cinq ans, selon la tradition !

En outre, quel accroissement de vertus et de mérites ne devons-nous pas croire que Joseph acquit dans le commerce continuel qu'il eut durant tant d'années avec Jésus-Christ, la Sainteté même, en le servant, le nourrissant, et l'assistant dans les besoins de la vie ! Si Dieu promet de récompenser celui qui donne un verre d'eau à un pauvre pour son amour, figurons-

vous de quelle gloire céleste il aura comblé Joseph, qui le sauva des mains d'Hérode, le pourvut de vêtements et de nourriture, le porta tant de fois dans ses bras, et l'éleva avec tant d'affection.

Nous devons être assurés que la vie de Joseph, en la présence et à la vue de Jésus et de Marie, était une oraison continuelle, féconde en actes de foi et de confiance, d'amour, de résignation et d'offrande. Or, si la récompense répond aux mérites de la vie, jugez quelle est la gloire de Joseph en paradis. Saint Augustin compare les autres Saints aux étoiles, mais Saint Joseph au soleil. Le père Suarez¹ regarde comme très-raisonnable l'opinion qui soutient que Saint Joseph, après Marie, surpasse en mérite et en gloire tous les autres Saints ; d'où le vénérable Bernardin de Bustis² conclut que, dans le ciel, Saint Joseph commande en quelque sorte à Jésus et à Marie, lorsqu'il en veut obtenir quelque grâce pour ses serviteurs.

(1) *De Inc. q. 29. a. 2. d. 8. s. 2.* (2) *Mar. p. 4. s. 12.*

Prières.

O glorieux Patriarche ! maintenant que vous êtes dans le ciel au comble de la joie, sur un trône élevé, auprès de votre bien-aimé Jésus, qui vous a été soumis sur la terre, ayez compassion de moi, obligé de vivre au milieu de tant d'ennemis, au milieu de mauvais esprits et de mauvaises passions, qui me livrent des combats continuels pour me faire perdre la grâce de Dieu. Ah ! par le bonheur que vous avez eu de jouir ici-bas, sans interruption, de la compagnie de Jésus et de Marie, obtenez-moi la grâce de passer le reste de ma vie toujours uni à Dieu, en résistant à tous les assauts de l'enfer, et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie, afin qu'un jour je puisse aller jouir avec vous de leur compagnie dans le royaume des Bienheureux.

Très-Sainte Vierge Marie, ma Mère ! quand sera-ce que, délivré de la crainte de pécher, j'irai embrasser vos pieds pour

ne jamais plus m'en éloigner ? c'est à vous de m'aider pour arriver à ce bonheur.

Mon bien-aimé Jésus, mon cher Rédempteur ! quand pourrai-je vous voir face à face en paradis et vous aimer avec l'assurance de ne plus vous perdre ? Tant que je vis ici-bas, je suis toujours en danger de vous perdre ; ah ! mon Seigneur et mon unique Bien ! par les mérites de Joseph, que vous aimez et honorez tant au ciel, et par ceux de votre tendre Mère, mais surtout par les mérites de votre vie et de votre mort, qui m'ont valu tous les biens et toutes les espérances, ne permettez pas que je me sépare jamais de votre amour sur la terre, afin que je puisse aller dans la bienheureuse patrie vous posséder et vous aimer de toutes mes forces, pour ne plus m'éloigner de votre présence ni me séparer de votre amour pendant toute l'éternité. *Amen.* Ainsi j'espère, ainsi soit-il.

MÉDITATION

POUR

LA FÊTE DE SAINT JOSEPH.

19 de Mars

I.

On conçoit aisément combien l'intercession de Saint Joseph doit être puissante auprès de Jésus-Christ, quand on connaît ce mot de l'Évangile : *Erat subditus illis* :¹ Il leur était soumis. — Ainsi, durant tant d'années, le Fils de Dieu fut tout occupé à obéir ponctuellement à Joseph et à Marie : dès que Joseph témoignait par une parole ou un signe qu'il voulait quelque chose, Jésus l'exécutait aussitôt. Cette humble obéissance de Jésus élève la dignité de Saint Joseph au-dessus de celle de tous les Saints, excepté la Mère de Dieu.

(1) *Luc. 2. 51.*

II.

Écoutez ce que dit Sainte Thérèse, quant à la confiance que nous devons tous avoir en la protection de Saint Joseph : « Pour les autres Saints, il semble que le Seigneur leur ait accordé le pouvoir de nous secourir dans quelque nécessité particulière seulement ; l'expérience prouve, au contraire, que Saint Joseph nous secourt dans tous nos besoins, et qu'il plaît à Notre-Seigneur de nous témoigner par là que, comme il a bien voulu être soumis sur la terre à l'autorité de ce grand Saint, il fait également dans le ciel tout ce qu'il lui demande. C'est ce qu'ont vu comme moi, par expérience, d'autres personnes auxquelles j'avais conseillé de se recommander à lui.... J'ai toujours vu les personnes qui ont pour lui une vraie dévotion, faire des progrès dans la vertu.... Je conjure, pour l'amour de Dieu, ceux qui ne me croiraient pas, d'en faire l'épreuve.... Je ne comprends pas comment on peut

penser à la Reine des Anges, et à tout ce qu'elle eut à souffrir pendant la sainte enfance de Jésus, sans rendre grâces à Saint Joseph pour les secours qu'il a prêtés durant ce temps à la Mère et au Fils.¹ »

III.

Nous devons surtout être dévots envers Saint Joseph, afin qu'il nous procure une bonne mort. Pour avoir sauvé Jésus enfant des pièges qu'on lui tendait, il a le privilège tout spécial de délivrer les mourants des embûches du démon ; et pour avoir assisté si longtemps Jésus et Marie, en leur procurant par son travail le logement et la nourriture, il a le privilège d'obtenir à ses serviteurs, au moment de leur mort, l'assistance particulière de Jésus et de Marie.

Mon puissant Protecteur, Saint Joseph ! par mes péchés, j'ai mérité une mauvaise mort ; mais, si vous me défendez, je ne puis me perdre : vous avez été, non-seule-

(1) Vie, ch. 6.

rient un intime Ami de mon divin Juge, mais encore son Gardien et son Père nourricier; recommandez-moi à Jésus, qui vous aime si tendrement. Je me place sous votre patronage; agréez-moi pour votre serviteur perpétuel. Par la sainte compagnie de Jésus et de Marie, dont vous avez joui pendant votre vie, obtenez-moi la grâce de ne plus me séparer de leur amour; et par l'assistance que vous avez eue de Jésus et de Marie à votre mort, obtenez-moi d'être particulièrement assisté de Jésus et de Marie à l'heure de ma mort. — O Vierge Sainte! par l'amour que vous portez à votre Époux, Joseph, ne manquez pas de me secourir dans mes derniers moments.

SERMON

POUR

LA FÊTE DE SAINT JOSEPH.

Dieu, à cause du grand amour qu'il nous porte et du grand désir qu'il a de nous voir sauvés, nous a donné divers moyens de salut. Un de ces moyens est la dévotion envers les Saints : le Seigneur veut que, comme ses amis, ils intercèdent pour nous, et nous obtiennent, par leurs mérites et leurs prières, les grâces que nous ne méritons pas. Ce n'est pas que les mérites de Jésus-Christ ne soient plus que surabondants pour nous enrichir de tout bien, mais Dieu veut par là honorer ses fidèles serviteurs en les admettant à coopérer à notre salut, et nous inspirer une plus grande confiance d'obtenir ses grâces, lorsque nous les demandons par l'entremise de ses Saints. Or, qui ne sait qu'entre

les Saints, après la Mère de Dieu, Saint Joseph surtout est chéri du Seigneur et peut beaucoup auprès de lui en faveur de ceux qui l'honorent? Nous allons donc considérer les deux points suivants :

I. Combien nous devons honorer Saint Joseph à cause de sa dignité.

II. Combien nous devons avoir confiance en la protection de Saint Joseph à cause de sa sainteté.

I.

COMBIEN NOUS DEVONS HONORER SAINT JOSEPH A CAUSE DE SA DIGNITÉ.

Nous devons honorer beaucoup Saint Joseph, puisque le Fils de Dieu lui-même a voulu l'honorer comme son Père, d'après Origène : *Josephum parentis honore coluit Christus*.¹ C'est là d'ailleurs le titre que lui donne Saint Luc dans son Evangile : *Erat Pater ejus et Mater mirantes super his quæ dicebantur de illo*;² et la divine Mère elle-

(1) *In Luc. hom. 17.*

(2) *Luc. 2. 33.*

même ne le désignait pas autrement : *Pa-ter tuus et ego dolentes quærebamus te.*¹ Si donc le Roi des rois, dit le cardinal d'Ailly, a daigné élever Joseph à une si haute dignité, il est convenable et juste que nous tâchions de l'honorer autant que nous le pouvons : *Ab hominibus valde honorandus, quem Rex regum sic voluit extollere.* Quel Saint, quel Ange même, demande Saint Basile, a jamais mérité d'être appelé le Père du Fils de Dieu ? Joseph seul a eu cet honneur : *Nomine Patris neque Angelus neque Sanctus meruit appellari ; hoc unus Joseph potuit nuncupari.* Nous pouvons donc lui appliquer ces paroles de Saint Paul : *Tanto melior Angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit :*² il a été aussi élevé au-dessus des Anges, qu'il a reçu un nom plus excellent que le leur. — Par son titre, Saint Joseph a été plus honoré de Dieu que tous les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres, les Pon-

(1) *Luc.* 2. 48.(2) *Heb.* 1. 4.

tives : ils sont tous appelés Serviteurs ; Saint Joseph seul est appelé Père.

En cette qualité, il est établi Chef de cette famille qui est bien petite par le nombre, mais si grande par l'excellence des deux personnages qui la composent, savoir : la Mère de Dieu et le Fils unique de Dieu fait homme. Dieu l'a donc constitué Maître de sa maison : *Constituit eum dominum domus suæ.*¹ Dans cette maison, Joseph commande et le Fils de Dieu obéit : *Et erat subditus illis.*² Cette soumission de Jésus-Christ, observe Gerson, nous montre bien, d'un côté, l'humilité du Sauveur, et, de l'autre, la sublime dignité de Saint Joseph : *Quæ subjectio, sicut notat humilitatem in Jesu, ita dignitatem signat in Joseph.*³ Et quelle plus grande dignité en effet, ajoute le P. Justin de Miéchovie, quelle plus grande élévation que de commander au Roi des Rois ? *Quid sublimius quam ei qui in femore scriptum habet : « Rex regum et Dominus dominantium ; » patris auctoritate præesse ?*⁴

(1) Ps. 101. 21.

(2) Luc. 2. 51.

(3) S. de Nat. B. M. cons. 3.

(4) Sup. Lit. s. 115.

Josué étonna le monde, lorsqu'il ordonna au soleil de s'arrêter, pour lui laisser le temps d'achever la défaite de ses ennemis, et que le soleil obéit : *Obediente Domino voci hominis*.¹ Mais, quelle comparaison entre Josué qui se voit obéi du soleil, créature inanimée, et Joseph qui se voit obéi de Jésus-Christ, le Fils de Dieu ?

Tant que Joseph vécut, Notre-Seigneur le respecta toujours comme son Père et lui obéit toujours comme à son Père : *Erat subditus illis* ; en sorte que, pendant trente années, l'occupation continuelle du Sauveur fut d'obéir à Joseph. Durant tout ce temps, ce fut à Joseph de commander comme chef de la famille, et à Jésus-Christ d'obéir comme soumis à Joseph, que Dieu lui avait donné pour lui servir de père. Ainsi, toutes les actions de Jésus-Christ, ses démarches, sa nourriture, son repos, tout était réglé par les ordres de Joseph ; il était uniquement attentif à écouter et à exécuter tout ce que Joseph lui comman-

(1) *Jos. 10. 13.*

dait. C'est ce que le Seigneur a daigné révéler à Sainte Brigitte : *Sic Filius meus obediens erat, ut, cum Joseph diceret ei : Fac hoc, vel illud; — statim ipse faciebat.*¹ On le voyait donc souvent, dit Jean Gerson, soit préparer le repas, soit laver la vaisselle, soit puiser de l'eau, soit balayer la maison : *Sæpe cibum et potum parat, vasa lavat, bajulat undam de fonte, nuncque domum scopit.*²

Mais, écoutons Saint Bernard parlant de Saint Joseph : *Fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus sucæ Matris solatium, sucæ carnis nutritium, solum denique in terris magni consilii coadjutorem fidelissimum :*³ Ce serviteur fidèle, dit-il, a été choisi pour être, non-seulement le consolateur de la Mère de Dieu au milieu de tant de tribulations qu'elle eut à souffrir sur la terre, et le père nourricier de Jésus-Christ, mais encore le coopérateur en quelque sorte de la rédemption du monde, qui fut

(1) *Rev. l. 6. c. 58.*(2) *Jos. dist. 3.*(3) *De Laud. V. M. hom. 2.*

l'œuvre du grand conseil des trois Personnes divines. — Ainsi, Dieu, voulant qu'il tint lieu de père à son Fils, lui confia le soin de le nourrir, et de le défendre contre les embûches de ses ennemis ; il semble avoir dit, en lui adressant ces paroles : *Accipe Puerum* ;¹ — *tibi derelictus est pauper* :² Joseph, j'ai envoyé mon Fils sur la terre, et je l'ai envoyé pour y vivre comme un homme pauvre et de basse condition, sans éclat, sans dignité extérieure ; le monde le méprisera, ne voyant en lui que le fils d'un artisan, d'après l'humble métier que tu exerces : *Nonne hic est fabri filius?*³ J'ai voulu que tu fusses pauvre, parce que je te destinais à tenir lieu de père à mon Fils pauvre ; car il ne vient pas dans le monde pour dominer, mais pour sauver les hommes par ses souffrances et par sa mort. Tu seras donc ici-bas son Gardien et son Père, en ma place ; je l'abandonne entre tes mains : *Tibi derelictus est pauper*. Il sera persécuté, et tu au-

(1) *Matth.* 2. 15-20. (2) *Lc.* 9-10. 11. (3) *Matth.* 13. 55.

ras part à ses persécutions ; aie soin de le garder, et sois-moi fidèle. — En même temps, selon Saint Jean Damascène, pour bien remplir cette mission, Dieu donna à Saint Joseph, envers Jésus, l'amour, la vigilance, et l'autorité d'un père : *Dedit ei affectum, sollicitudinem, et auctoritatem patris*. Il lui donna l'affection d'un père, afin qu'il gardât Jésus avec une grande tendresse ; il lui donna la sollicitude d'un père, afin qu'il l'environnât de tous les soins possibles ; il lui donna, enfin, l'autorité d'un père, afin qu'il eût l'assurance d'être obéi en tout ce qu'il ordonnerait touchant la personne du Sauveur.

En outre, ayant admis Joseph à coopérer à l'œuvre de la rédemption, comme le dit Saint Bernard, Dieu voulut qu'il fût présent à la naissance de Jésus, pour être ensuite un fidèle témoin de la gloire rendue au Seigneur par les Anges à cause de ce grand événement, selon le récit qu'en firent les bergers lorsqu'ils vinrent adorer le divin Sauveur qui leur avait été annon-

cé, et aussi pour être témoin de la visite des Mages, qui, guidés par une étoile miraculeuse, vinrent de pays lointains offrir leurs hommages au Saint Enfant, ainsi qu'ils l'ont eux-mêmes déclaré : *Vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum.*¹ Dieu voulut encore que Joseph lui présentât avec Marie son Fils nouveau-né, comme ils le firent en effet : *Tulerunt illum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino.*² Marie et Joseph l'offrirent alors comme une victime destinée à mourir pour le salut du monde, selon les Ecritures, qu'ils connaissaient et où la passion du Rédempteur était clairement prédite.

Ensuite, sachant qu'Hérode, jaloux de conserver sa couronne, cherchait à s'emparer du divin Enfant pour lui donner la mort, le Seigneur envoya un Ange à Joseph pour lui dire de sa part, qu'il prit l'Enfant et sa Mère et s'enfuit en Egypte : *Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usquedum di-*

(1) *Matth. 2. 2.*(2) *Luc. 2. 22*

*cam tibi; futurum est enim ut Herodes quaerat Puerum ad perdendum eum.*¹ Joseph, obéissant avec fidélité à la voix de Dieu, se leva de nuit, et cette nuit-là même où il reçut l'avis de l'Ange, comme le veulent les interprètes, prit le Saint Enfant avec sa Mère, Marie, et se mit en chemin pour l'Egypte. Il avait ramassé à la hâte les outils de sa profession qu'il pouvait porter, et dont il avait besoin pour nourrir sa pauvre famille; Marie, de son côté, tenait entre ses bras son cher Enfant, avec les pauvres langes qui lui étaient nécessaires. Comme des condamnés à un triste exil, ils partent seuls, sans aide, et entreprennent ce voyage si long et si périlleux, ayant à traverser tant de lieux déserts pour arriver en Egypte, où ils doivent se trouver sans parents, sans amis, au milieu d'une nation barbare et inconnue; et lorsqu'ils y sont parvenus, Joseph travaille avec effort, nuit et jour, comme le dit Saint Bernard, pour nourrir sa sainte Epouse et son divin Enfant.

(1) *Matth.* 2. 15.

Il reçut enfin un nouvel avis de l'Ange, qui lui ordonnait de retourner dans la terre d'Israël : *Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus, et vade in terram Israel.* Joseph quitta aussitôt l'Égypte, et revint en Judée; mais, apprenant qu'Archelaus y régnait à la place d'Hérode, son père, qui était mort, il n'osa s'y établir, et, encore une fois averti par l'Ange, il alla se fixer à Nazareth, dans la Galilée, où il demeura jusqu'à sa mort avec son bien-aimé Jésus, continuant de vivre pauvrement dans son humble profession.

Il arriva dans cet intervalle que, s'étant rendu à Jérusalem avec Marie et Jésus, alors âgé de douze ans, pour visiter le Temple, lorsqu'à son retour il rejoignit Marie, qu'il croyait accompagnée de son divin Fils, il s'aperçut que Jésus n'était pas revenu. Durant trois jours, Joseph ne fit que pleurer de se voir éloigné de Jésus, l'unique amour de son cœur; et ce qui l'affligeait le plus, c'était la crainte que Jésus ne l'eût quitté pour quelque déplaisir

qu'il lui aurait causé, et qu'il ne l'estimât plus digne de conserver un si grand trésor, suivant la pensée de Lansperge : *Tristabatur ex humilitate, quia arbitrabatur se indignum cui tam pretiosus commissus esset thesaurus.*¹ Mais il fut ensuite consolé, en apprenant de Jésus lui-même qu'il était resté dans le Temple parce que la gloire de Dieu l'exigeait. Depuis ce temps, Joseph continua de gouverner sa sainte famille, jusqu'à ce qu'il eut le bonheur de terminer sa vie entre les bras de Marie et de Jésus, qui l'assistèrent dans ses derniers moments. De là, selon Saint François de Sales, on doit tenir pour certain que Saint Joseph est mort de pur amour pour Dieu, de même que la Bienheureuse Vierge, son Epouse.

(1) *Dom. 2. p. Nat. exeg. Ev.*

II.

COMBIEN NOUS DEVONS AVOIR CONFIANCE EN LA PROTECTION DE SAINT JOSEPH A CAUSE DE SA SAINTETÉ.

Nous devons avoir une grande confiance en la protection de Saint Joseph, parce que sa sainteté l'a rendu extrêmement cher à Dieu.

Pour se faire une idée de la sainteté de ce glorieux Patriarche, il suffit de savoir qu'il a été choisi de Dieu pour remplir les fonctions de Père auprès de la personne de Jésus-Christ. Saint Paul dit de lui-même que Dieu l'avait rendu capable d'être un digne ministre de la Nouvelle Alliance : *Qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti.*¹ Cela signifie, comme l'explique Saint Thomas, que, lorsque Dieu destine quelqu'un à une fonction, il lui donne toutes les grâces nécessaires pour l'exercer dignement : *Illos quos Deus ad aliquid eligit, ita disponit, ut ad id inveniantur idonei.*² Ainsi,

(1) *II. Cor. 3. 6.*

(2) *P. 3. q. 27. a.*

Dieu ayant destiné Joseph à faire l'office de Père auprès de la personne du Verbe incarné, on doit tenir pour certain qu'il lui conféra tous les dons de sagesse et de sainteté qui convenaient à une pareille charge. On ne doit donc pas douter que le Seigneur ne l'ait enrichi de toutes les grâces et de tous les privilèges accordés aux autres Saints. Gerson¹ dit que Saint Joseph reçut entre autres trois privilèges spéciaux : le premier, d'être sanctifié dès le sein de sa mère, comme Jérémie et Saint Jean-Baptiste ; le deuxième, d'être en même temps confirmé en grâce ; et le troisième, d'être toujours exempt des mouvements de la concupiscence, grâce dont, par les mérites de sa pureté, il a coutume de rendre participants ses pieux serviteurs, en les délivrant des appétits charnels.

Joseph, dans l'Évangile, est appelé Juste : *Joseph autem, vir ejus, cum esset justus.*² Qu'est-ce qu'un homme JUSTE ? C'est, selon Saint Pierre Chrysologue, un

(1) *S. de Nat. B. M.*(2) *Matth. 1. 19.*

homme parfait, qui possède toutes les vertus : *Joseph vocari justum, attendite, propter omnium virtutum perfectam possessionem.* Joseph était déjà saint avant son mariage ; mais sa sainteté s'accrut beaucoup, lorsqu'il fut uni à la Mère de Dieu : les seuls exemples de sa sainte Epouse suffisaient pour le sanctifier ; et si Marie est, comme parle Saint Bernardin de Sienne,¹ la Dispensatrice de toutes les grâces que Dieu fait aux hommes, avec quelle profusion ne devons-nous pas croire qu'elle en enrichit son Epoux, qu'elle aimait tant et dont elle était tant aimée !

Et puis, combien plus encore la sainteté de Joseph a dû s'accroître par les rapports familiers qu'il eut avec Jésus-Christ, pendant tant d'années qu'ils vécurent ensemble ! Les deux disciples qui allaient à Emmaus, se sentirent embrasés de l'amour divin, pour le peu de moments qu'ils accompagnèrent le Sauveur et l'entendirent parler, ainsi qu'ils se le dirent ensuite :

(1) *Pro Fest. S. V. s. 13. a. 2. c. 3.*

Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via? ¹ Que devons-nous donc penser des flammes de sainte charité qui se développèrent dans le cœur de Joseph, pendant les trente années qu'il passa dans la compagnie du Fils de Dieu, écoutant les paroles de vie éternelle qui sortaient de sa bouche, et observant les parfaits exemples d'humilité, de patience, et d'obéissance, qu'il donnait en se montrant si prompt à l'aider dans ses travaux et à le servir en tout dans la maison? Quel incendie d'amour divin tous ces traits de feu ne devaient-ils pas exciter dans le cœur de Joseph, ce cœur si pur de toute affection terrestre! Il est vrai que Joseph aimait beaucoup aussi sa sainte Epouse; mais sa tendresse pour Marie ne partageait point son cœur, comme il arrive dans le monde aux personnes mariées, selon ce que dit l'Apôtre : *Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est.* ² Non, car l'affection

(1) Luc. 21. 32.

(2) I. Cor. 7. 33.

qu'il portait à son Epouse, augmentait son amour envers Dieu. On ne doit donc pas douter que Joseph, en vivant avec Jésus-Christ, n'ait continué de croître en sainteté, et n'ait acquis tant de mérites que nous pouvons dire qu'ils ont surpassé ceux des autres Saints.

Or, l'Apôtre assure que, dans l'autre vie, Notre-Seigneur récompense chacun selon ses mérites : *Reddet unicuique secundum opera ejus.*¹ Quelle doit donc être la gloire accordée par lui à Saint Joseph, qui l'a tant aimé et lui a rendu tant de services pendant sa vie ici-bas ! Au dernier jour, le Sauveur dira aux Elus : *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; hospes eram, et collegistis me; nudus, et cooperuistis me :*² J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'ai eu besoin de logement, et vous m'avez logé ; j'ai été nu, et vous m'avez revêtu. — Cependant, les autres ne l'auront nourri,

(1) Rom. 2. 6.

(2) Matth. 25. 35.

logé, et revêtu, que dans la personne des pauvres, tandis que Saint Joseph a procuré la nourriture, l'habitation, et le vêtement, à la propre personne de Jésus-Christ. De plus, le Seigneur a promis une récompense à quiconque donne aux pauvres, en son nom, ne fût-ce qu'un verre d'eau : *Quisquis enim potum dederit vobis calicem aque in nomine meo..., non perdet mercedem suam.*⁴ Quelle sera donc la récompense de Joseph, qui peut dire à Jésus-Christ : Je ne vous ai pas seulement procuré la nourriture, l'habitation, et le vêtement, mais je vous ai sauvé la vie, en vous délivrant des mains d'Hérode ! — Toutes ces réflexions servent à augmenter notre confiance en la protection de Saint Joseph; car elles doivent nous persuader que Dieu, en considération de tant de mérites qu'il s'est acquis, ne lui refuse aucune des grâces qu'il lui demande en faveur de ceux qui l'honorent.

Saint Bernardin de Sienne ajoute une autre réflexion; voici comment il s'expri-

(4) *Marc. 9. 40.*

me : *Dubitandum non est quod Christus familiaritatem et reverentiam, quam sibi exhibuit dum ageret in humanis, tanquam filius patri suo, in cœlis utique non negavit, quin potius complevit.*¹ Qu'on remarque bien ces mots : *Familiaritatem et reverentiam*. Cela signifie que ce souverain Seigneur, qui a daigné révéler Saint Joseph ici-bas comme son Père, certainement ne lui refuse dans les cieux rien de ce qu'il lui demande. — Il faut observer en outre que, si Joseph n'eut pas l'autorité d'un père naturel sur l'humanité de Jésus-Christ, il eut cependant un certain pouvoir comme époux de Marie, qui, comme Mère naturelle du Sauveur, eut une véritable autorité sur lui : celui qui a le domaine de l'arbre, a aussi le domaine du fruit qu'il porte. C'est pourquoi Jésus, sur la terre, respectait Joseph et lui obéissait comme à son supérieur ; et il s'ensuit que maintenant, dans le ciel, les prières de Saint Joseph sont regardées, par Notre-Seigneur, comme des

(1) *S. de S. Jos. a. v.*

ordres ; car, lorsqu'un père prie son fils, dit Gerson, sa prière a la force d'un commandement : *Dum pater orat natum, velut imperium reputatur.*¹

Écoutez maintenant Saint Bernard, parlant du crédit de Saint Joseph en faveur de ses dévots serviteurs ; il dit que, ce qui le distingue des autres Saints, c'est qu'il peut protéger tous ceux qui recourent à lui et les aider dans tous leurs besoins : *Quibusdam Sanctis datum est in aliquibus patrocinari ; at Sancto Josepho in omni necessitate concessum est opitulari, et omnes ad se pie confugientes defendere.* Ce sentiment de Saint Bernard est confirmé par l'expérience, comme l'assure Sainte Thérèse en ces termes : « Pour les autres Saints, il semble que le Seigneur leur ait accordé le pouvoir de nous secourir dans quelque nécessité particulière seulement ; l'expérience prouve, au contraire, que Saint Joseph nous secourt dans tous nos besoins.² » Nous ne devons pas en douter, puisque,

(1) *Jos. orat.*(2) *Vie, ch. G.*

comme Jésus-Christ a voulu être soumis à Joseph sur la terre, de même dans le ciel il aime à faire tout ce que le Saint lui demande. Figurons-nous donc que le Seigneur, nous voyant affligés au milieu des misères de cette vie, nous adresse à tous ces paroles de Pharaon à son peuple, dans la grande famine qui désolait l'Égypte : *Ite ad Joseph* :¹ Allez à Joseph, si vous voulez être consolés.

Par la grâce de Dieu, il n'y a maintenant dans le monde aucun chrétien qui n'ait de la dévotion à Saint Joseph ; mais, entre tous les autres, ceux-là certainement en reçoivent plus de grâces, qui l'invoquent plus souvent et avec plus de confiance. Ainsi, ne manquons jamais, chaque jour, et plusieurs fois le jour, de nous recommander à Saint Joseph, qui, après la Bienheureuse Vierge, est de tous les Saints le plus puissant auprès de Dieu. Adressons-lui tous les jours quelque prière particulière, et célébrons spécialement sa neuvaine

(1) *Gen.* 41. 55.

en multipliant nos exercices de piété en son honneur et en jeûnant la veille de sa fête. Demandons-lui des grâces ; il nous les obtiendra toutes, pourvu qu'elles soient utiles à notre âme. Surtout, je vous exhorte à lui demander trois grâces spéciales, savoir : le pardon des péchés, l'amour envers Jésus-Christ, et une bonne mort. — Quant au pardon des péchés, voici ce que je dis : Pendant que Jésus-Christ vivait sur la terre, dans la maison de Joseph, si un pécheur eût désiré obtenir du Seigneur le pardon de ses fautes, aurait-il pu trouver un moyen plus sûr d'être exaucé, que l'intercession de Joseph ? Si donc nous voulons être réconciliés avec Dieu, recourons à Saint Joseph, qui, maintenant dans le ciel, est encore plus aimé de Jésus-Christ qu'il ne l'était sur la terre. — De plus, demandons à Saint Joseph l'amour envers Jésus-Christ ; car je tiens pour assuré que, la grâce la plus singulière que Saint Joseph procure à ses dévots serviteurs, c'est un tendre amour envers le Verbe incarné ; il jouit de ce pri-

vilége en récompense de l'extrême affection qu'il a eue pour Jésus en ce monde. — Demandons-lui enfin une bonne mort. C'est une chose connue de tous que Saint Joseph est le Patron de la bonne mort, parce qu'il a eu le bonheur de mourir entre les bras de Jésus et de Marie; ceux qui l'honorent, doivent donc espérer qu'il viendra, avec Jésus et Marie, les assister dans leurs derniers moments. On connaît plusieurs exemples de cette faveur.*

(*) Saint Alphonse termine ce discours en reproduisant, dans les mêmes termes, les exemples cités à la fin de l'Exhortation, page 7.

LE TRADUCTEUR.

CANTIQUE.

SAINT JOSEPH PARLANT A L'ENFANT JÉSUS.

Puisque tu veux, mon Dieu ! m'appeler Père ;
Du nom de Fils, laisse-moi te nommer :
Mon Fils ! mon Dieu ! je t'aime, et, je l'espère,
Toujours, toujours, mon cœur saura t'aimer.

Comme mon Dieu, prosterné je t'adore ;
Mais comme Fils, souffre un baiser de moi.
Fais qu'à jamais ta bonté, que j'implore,
Me tienne uni par ses charmes à toi.

Comme gardien, guide de ta jeunesse,
Puisque tu m'as voulu choisir, Seigneur,
Mon bien suprême, objet de ma tendresse !
Dis, que veux-tu ? je suis ton serviteur.

Tel que je suis, tout à toi je me donne ;
Je te consacre, ô Dieu ! tout mon amour.
Mon cœur n'est plus à moi ; je l'abandonne,
Ma vie aussi, moi-même, sans retour.

Puisqu'ici-bas, mon Dieu ! tu voulus être
Mon compagnon, partout me suivre ainsi ;
Ah ! dans le ciel, je l'espère, bon Maître,
Pour compagnon tu me prendras aussi.



PRIÈRES INDULGENCIÉES.*

LES CINQ PSAUMES

EN L'HONNEUR DU SAINT NOM DE JOSEPH.

J.

ANTIÈRE.

*Joseph Virum Mariæ, de qua natus est
Jesus, qui vocatur Christus.*

PSAUME 99.

*Jubilate Deo, omnis terra; servite Domino
in lætitia.*

*Introite in conspectu ejus, in exulta-
tione.*

*Scitote quoniam Dominus ipse est Deus;
ipse fecit nos, et non ipsi nos.*

Populus ejus, et oves pascuæ ejus; in-

(*) Voyez la Préface du Traducteur. — Toutes les indulgences indiquées sont applicables aux âmes du purgatoire.

troite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis ; confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus, et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Joseph Virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus.

O.

ARTIÈRES.

Joseph de domo David ; et nomen Virginis Maria.

PSAUME 46.

Omnes gentes, plaudite manibus ; jubilate Deo in voce exsultationis.

Quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram.

Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris.

Elegit nobis hereditatem suam, speciem Jacob, quam dilexit.

Ascendit Deus in júbilo, et Dominus in voce tubæ.

Psallite Deo nostro, psallite; psallite Regi nostro, psallite.

Quoniam Rex omnis terræ Deus, psallite sapienter.

Regnabit Deus super gentes; Deus sedet super sedem sanctam suam.

Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham; quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Joseph de domo David; et nomen Virginis Maria.

S.

ANTIENNE.

Joseph, Vir ejus, cum esset justus, et nollet eam traducere.

PSAUME 128.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea; etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores; prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum: confundantur, et convertantur retrorsum omnes, qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum, quod, priusquam evellatur, exaruit;

De quo non implevit manum suam, qui metit, et sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt, qui præteribant: Benedictio Domini super vos; benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Joseph, Vir ejus, cum esset justus, et nollet eam traducere.

E.

ANTIENNE.

*Joseph, fili David, noli timere accipere
Mariam conjugem tuam.*

PSAUME 80.

*Exsultate Deo adjutori nostro; jubilate
Deo Jacob.*

*Sumite psalmum, et date tympanum,
et salterium jucundum cum cithara.*

*Buccinate in neomenia tuba, in insigni
die solemnitatis vestræ.*

*Quia præceptum in Israel est, et judi-
cium Deo Jacob.*

*Testimonium in Joseph posuit illud, cum
exiret de terra Ægypti, linguam, quam non
noverat, audivit.*

*Divertit ab oneribus dorsum ejus; ma-
nus ejus in cophino servierunt.*

*In tribulatione invocasti me, et liberavi
te; exaudivi te in abscondito tempestatis;
probavi te apud aquam contradictionis.*

Audi, populus meus, et contestabor te :

Israel, si audieris me, non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum.

Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti; dilata os tuum, et implebo illud.

Et non audivit populus meus vocem meam, et Israel non intendit mihi.

Et dimisi eos secundum desideria cordis eorum; ibunt in adinventionibus suis.

Si populus meus audisset me, Israel si in viis meis ambulasset;

Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem, et super tribulantes eos misissem manum meam.

Inimici Domini mentiti sunt ei, et erit tempus eorum in sæcula.

Et cibavit eos ex adipe frumenti; et de petra, melle saturavit eos.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam.

PH OU F.

ANTIÈRE.

*Joseph, exurgens a somno, fecit sicut
præcepit ei Angelus.*

PSAUME 80.

*Fundamenta ejus in montibus sanctis;
diligit Dominus portas Sion super omnia
tabernacula Jacob.*

Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.

*Memor ero Rahab, et Babylonis scientium
me.*

*Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus
Æthiopum, hi fuerunt illic.*

*Numquid Sion dicet : Homo et homo na-
tus est in ea, et ipse fundavit eam Altissi-
mus?*

*Dominus narrabit in scripturis populorum
et principum, horum qui fuerunt in ea.*

*Sicut lætantium omnium habitatio est in
te.*

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

*Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
et in sæcula sæculorum. Amen.*

*Joseph, exurgens a somno, fecit sicut
præcepit ei Angelus.*

ÿ. Constituit eum dominum domus suæ.

ÿ. Et principem omnis possessionis suæ.

Oramus.

*Deus, qui ineffabili providentia beatum
Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsum
cligere dignatus es! præsta, quæsumus, ut,
quem Protectorem veneramus in terris, In-
tercessorem habere mereamur in cælis. Qui
vivis et regnas in sæcula sæculorum. —
Amen.*

BYMRE.

Dei qui gratiam impotes

Cælestium dona expetunt,

Josephi Nomen invocent,

Opemque poscant supplices

Joseph vocato Nomine,

Deus adest petentibus,

Auget piis justitiam,

Culpanque delet impiis.

*Joseph piis quærentibus
Dantur beata munera,
Datur palma victoriæ
Agonis in certamine.*

*Amplexus inter Virginis
Castæque Prolis, placido
Vitam sopore deserens,
Morientium fit regula.*

*Illo nihil potentius,
Cujus parentem nutibus,
Et subditum imperiis,
Deum viderunt æthera.*

*Illo nihil perfectius,
Qui Sponsus Almæ Virginis
Electus est, Altissimi
Custos, Parensque creditus.*

*O ter beata et amplius,
Honor sit tibi, Trinitas,
Pater, Verbumque, et Spiritus,
Sanctoque Joseph Nomini.*

Amen.

ANTIENNE.

*Adjutor est in tribulationibus, et Protector
omnibus beatus Joseph Nomen suum pie in-
vocantibus.*

ŷ. *Sit Nomen beati Josephi benedictum:*
 R̄. *Ex hoc nunc, et usque in sæculum.*

Orcmus.

Deus, qui, mirabilis in Sanctis tuis, mirabilior in beato Josepho, eum cœlestium donorum dispensatorem super familiam tuam constituisti! præsta, quæsumus, ut, cujus Nomen devoti veneramur, ejus precibus et meritis adjuti, ad portum salutis feliciter perveniamus. Per Christum Dominum nostrum. — Amen.

INDULGENCE DE 7 ANS ET 7 QUARANTAINES, chaque fois que, le cœur au moins contrit, on récite dévotement les Psaumes ci-dessus avec l'Hymne et les Oraisons.

INDULGENCE PLÉNIÈRE, une fois le mois, pour ceux qui les récitent journellement pendant ce mois, et, un jour de leur choix, se confessent avec un vrai repentir, communient, et prient suivant l'intention du Souverain Pontife.

INDULGENCE PLÉNIÈRE, le 3^e Dimanche après Pâques, fête du Patronage de Saint Joseph, pour les fidèles qui se confessent et communient ce jour-là, et qui, dans le cours de l'année, récitent fréquemment les Psaumes susdits.

RÉPONS.

*Quicumque sanus vivere,
Cursumque vitæ claudere
In fine lætus expetit,
Opem Josephi postulet.*

*Hic Sponsus Almæ Virginis,
Paterque Jesu creditus,
Justus, fidelis, integer,
Quod poscit, orans impetrat.*

Quicumque, etc.

*Fæno jacentem Parvulum
Adorat, et post exulem
Solatur; inde perditum
Quærit dolens, et invenit.*

Quicumque, etc.

*Mundi supremus Artifex
Ejus labore pascitur;
Summi Parentis Filius
Obedit illi subditus.*

Quicumque, etc.

*Adesse morti proximus
Cum Matre Jesum conspicit,
Et inter ipsos jubilans*

Dulci sopore solvitur.

Quicumque, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Quicumque, etc.

ANTIENNE.

Ecce fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam.

Ÿ. *Ora pro nobis, beate Joseph!*

Ŕ. *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

Oremus.

Deus, qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsum eligere dignatus es! præsta, quæsumus, ut, quem Protectorem veneramus in terris, Intercessorem habere mereamur in cælis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. — Amen.

INDULGENCE D'UN AN, chaque fois que, le cœur contrit, on récite dévotement ce Répons en l'honneur de Saint Joseph, pour implorer sa protection pendant la vie et à la mort.

LES SEPT DOULEURS
ET LES SEPT ALLÉGRESSES
DE SAINT JOSEPH.

I.

O chaste Époux de Marie, glorieux Saint Joseph ! quelles ne furent pas l'affliction et l'angoisse de votre cœur, lorsque vous pensiez devoir vous séparer de votre Épouse sans tache ! mais aussi, quelle ne fut pas votre allégresse, quand l'Ange vous révéla le grand mystère de l'Incarnation !

Par cette douleur et cette allégresse, nous vous prions de consoler notre cœur à présent et dans nos dernières douleurs, par la joie d'une bonne vie et d'une sainte mort, semblable à la vôtre, entre Jésus et Marie.

Pater, Ave, et Gloria.

II.

O bienheureux Patriarche, glorieux Saint Joseph, qui avez été choisi pour être le Père putatif du Verbe fait homme ! la douleur que vous avez éprouvée en voyant naître dans une telle pauvreté l'Enfant Jésus, se changea bientôt en une joie céleste, quand vous avez entendu les concerts angéliques, et vu la gloire dont resplendit cette nuit.

Par cette douleur et cette allégresse, nous vous supplions de nous obtenir, après cette vie, d'aller entendre les louanges angéliques, et jouir des splendeurs de la gloire céleste.

Pater, Ave, et Gloria.

III.

O fidèle observateur des lois divines, glorieux Saint Joseph ! le sang précieux que le Rédempteur enfant versa dans la circoncision, vous transperça le cœur ; mais le

nom de Jésus, qu'il reçut alors, vous remplit de joie.

Par cette douceur et cette allégresse, obtenez-nous de vivre éloignés de tout vice, afin d'expirer joyeux avec le saint nom de Jésus dans le cœur et sur les lèvres.

Pater, Ave, et Gloria.

IV.

O Serviteur fidèle, qui avez reçu la confiance des mystères de notre rédemption, glorieux Saint Joseph ! si la prophétie de Siméon, concernant les souffrances que devaient endurer Jésus et Marie, vous causa une douleur mortelle, elle vous combla aussi de joie, en annonçant en même temps le salut et la glorieuse résurrection, qui devaient en résulter pour un grand nombre d'âmes.

Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous d'être du nombre de ceux qui, par les mérites de Jésus et l'intercession de Marie, doivent ressusciter glorieusement.

Pater, Ave, et Gloria.

7

V.

O Gardien vigilant et Ami intime, du Verbe incarné, glorieux Saint Joseph! combien n'avez-vous pas souffert pour nourrir et servir le Fils du Très-Haut, particulièrement quand vous avez dû fuir en Égypte! mais aussi, quelle ne fut point votre joie d'avoir toujours ce Dieu avec vous, et de voir tomber à votre arrivée les idoles des Égyptiens!

Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous de tenir loin de nous le tyran infernal, spécialement par la fuite des occasions dangereuses, afin que toutes les idoles des affections terrestres tombent de notre cœur et qu'entièrement consacrés au service de Jésus et de Marie, nous ayons le bonheur de vivre uniquement pour eux et de mourir dans leur amour.

Pater, Ave, et Gloria.

VI.

O Ange de la terre, glorieux Saint Jo-

soph, qui avez vu avec admiration, le Roi du ciel soumis à vos moindres volontés ! votre joie de le ramener d'Égypte fut troublée par la crainte d'Archelaus ; mais, rassuré par l'Ange, vous avez eu la consolation d'aller demeurer à Nazareth dans la compagnie de Jésus et de Marie.

Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous d'écarter de notre cœur toute crainte nuisible, et de posséder la paix de la conscience, afin que nous ayons la confiance de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir au milieu d'eux.

Pater, Ave, et Gloria.

VII.

O Modèle de sainteté, glorieux Saint Joseph ! après avoir perdu, sans qu'il y eût de votre faute, l'Enfant Jésus, et l'avoir cherché durant trois jours avec une douleur profonde, vous avez été comblé de joie, en retrouvant votre Vie dans le Temple, au milieu des Docteurs.

Par cette douleur et cette allégresse, nous vous supplions du fond du cœur d'intercéder pour nous, afin que nous ne perdions jamais Jésus par quelque faute grave, et que, si ce malheur nous arrive, nous le cherchions avec douleur et avec une ardeur infatigable, jusqu'au moment où nous le retrouvions favorable, surtout à notre mort, pour aller le posséder au ciel, et y chanter éternellement avec vous ses divines miséricordes.

Pater, Ave, et Gloria.

ANTIENNE.

Jésus commençait sa trentième année, étant, comme l'on croyait, Fils de Joseph.

Ipsè Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur Filius Joseph.

VERSET.

Priez pour nous, ô Saint Joseph! — Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ora pro nobis, Sancte Joseph! — Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Prions.

O Dieu qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheu-

Oremus.

Deus qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Geni-

reux Joseph pour être l'Époux de votre très-sainte Mère! faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre Protecteur, nous méritions de l'avoir pour Intercesseur dans les cieux. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. --Ain-isoit-il.

triciſ tuæ Sponſum elige dignatus eſ! præſta, quæſumus, ut, quem Protectorem veneramur in terris, Interceſſorem habere mereamur in cæliſ. Qui vivis et regnas in ſæcula ſæculorum — Amen.

INDULGENCE DE 100 JOURS, une fois le jour, pour quiconque récite ces prières avec un cœur contrit.

INDULGENCE DE 300 JOURS, à la même condition, tous les Mercredis de l'année et chaque jour de la Neuvaine qui précède la fête de Saint Joseph, 19 Mars, ainsi que de celle qui précède la fête de son Patronage, 3^e Dimanche après Pâques.

INDULGENCE PLÉNIÈRE dans chacune de ces deux fêtes, pourvu qu'on ajoute à la récitation desdites prières la confession et la communion.

INDULGENCE PLÉNIÈRE, une fois le mois, pour ceux qui les récitent tous les jours, et cela au jour qu'ils choisissent pour se confesser, communier, et prier suivant l'intention du Souverain Pontife.

INDULGENCE DE 300 JOURS, pour la simple récitation, sept Dimanches consécutifs pendant l'année, au choix.,

INDULGENCE PLÉNIÈRE le dernier de ces sept Dimanches, à condition de se confesser, de communier, et de prier pour le Saint-Père.

INDULGENCE PLÉNIÈRE, sept Dimanches pareillement au choix de chacun, pourvu qu'ils soient consécutifs. Conditions : réciter les prières ci-dessus, se confesser, communier, et visiter quelque église ou oratoire public en y priant à l'intention de Sa Sainteté. — Les personnes qui ne savent pas lire ou réciter par cœur lesdites prières, satisfont à cette condition en disant seulement sept *Pater, Ave, et Gloria.*

PRIÈRES JACULATOIRES.

Jésus ! Marie ! Joseph ! je vous donne mon cœur et mon âme.

Jésus ! Marie ! Joseph ! assistez-moi à la dernière agonie.

Jésus ! Marie ! Joseph ! que j'expire en paix avec vous.

INDULGENCE DE 100 JOURS pour chacune de ces prières, chaque fois qu'on les récite avec un cœur au moins contrit

ASSOCIATION

29

CULTE PERPÉTUEL DE SAINT JOSEPH.



OBJET.

Le but de cette pieuse institution est que, chaque jour de l'année, au moins une personne de l'un ou de l'autre sexe honore d'une manière toute spéciale, le glorieux Epoux de Marie. On inscrit le nom de chaque associé, ainsi que le jour qu'il s'est choisi, dans un livre consacré à cet usage, et sur un billet qu'on lui remet. Il prend part aux tribulations qu'éprouva Saint Joseph, et qui ont été occasionnées par nos péchés, en tâchant de s'acquitter avec beaucoup de soin et de ferveur, le jour fixé, des pratiques suivantes :

1. S'approcher des Sacrements, ou, si on ne le peut, y suppléer par un acte de Contrition et la Communion spirituelle.

2. Assister à la Sainte Messe avec une dévotion spéciale, en mémoire de la Présentation de Jésus au Temple.

3. Faire au moins un quart d'heure de méditation sur les Douleurs de Saint Joseph.

4. Passer la journée dans un pieux recueillement, en se tenant uni de cœur à Saint Joseph.

5. Faire en son honneur quelque acte de mortification ou quelque œuvre de miséricorde, soit spirituelle, soit corporelle.

6. Réciter en l'honneur de ses Douleurs et de ses Allégresses, sept *Pater*, *Ave*, et *Gloria*.

7. Terminer la journée par une visite au Saint-Sacrement, et par l'offrande de son cœur au Saint Patriarche.

ORIGINE ET INDULGENCES.

L'Association du Culte perpétuel de Saint Joseph a pris naissance à Milan par les soins d'une noble et vertueuse dame, avec l'approbation de l'Archevêque en date du 12 décembre 1854; et le 20 janvier 1856, Notre Saint Père le Pape Pie IX a daigné l'enrichir des indulgences suivantes, toutes perpétuelles et applicables aux fidèles défunts :

INDULGENCE PLÉNIÈRE : 1^o le jour de l'inscription, le jour choisi pour les pratiques du

Culte perpétuel, et à l'article de la mort ; 2° le 23 janvier, fête des chastes Epousailles de Marie et de Joseph, le 19 mars, fête de Saint Joseph, et le 3^e dimanche après Pâques, fête de son Patronage ; 3° aux cinq principales fêtes de la Sainte Vierge, savoir : la Purification, l'Annonciation, l'Assomption, la Nativité, et l'Immaculée-Conception. — Pour gagner ces indulgences, il faut remplir les conditions ordinaires, qui sont : la Confession, la Communion, et une Prière à l'intention du Souverain Pontife.

INDULGENCE DE 7 ANS ET 7 QUARANTAINES, pour chaque jour où l'on accomplit quelque une des sept pratiques énumérées ci-dessus.

INDULGENCE PLENIÈRE chaque mois, le jour au choix de chacun. — Conditions : se confesser, communier, observer les sept pratiques marquées ci-dessus, et visiter une église publique en y priant pour les fins ordinaires. (Pie IX, 5 juillet 1864.)

PROPAGATION.

Cette dévotion est une nouvelle source de bénédictions spirituelles et temporelles, ou-

verte à la piété des fidèles ; aussi est-elle accueillie partout avec empressement, dès qu'on la connaît. Elle peut s'introduire facilement dans toutes les paroisses, dans les collèges, les pensionnats, et d'autres établissements ; il suffit d'avoir un registre destiné à l'inscription des personnes qui désirent s'y associer. Le nombre des membres n'est pas déterminé ; on ne doit donc pas s'attacher à remplir les 365 jours de l'année dans chaque localité où l'on inscrit, ils sont remplis naturellement dans l'ensemble de l'Association répandue par tout l'univers.

Chacun choisit le jour qui convient le mieux à sa dévotion. Il est bon de préférer un de ces jours qui sont époque dans la vie chrétienne, comme celui du Baptême, ou de la Confirmation, ou de la Première Communion, ou d'une sincère Conversion, ou d'une entière Consécration au service de Dieu, afin de renouveler ce jour-là, sous la protection de Saint Joseph, les engagements sacrés que l'on a contractés.

Puisse cette belle institution s'étendre promptement en tous lieux, et produire ses heureux fruits !

AUTRES EXERCICES

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.

EXTRAIT DE SON OFFICE.

CAPITULE.

*Vir fidelis multum
laudabitur; et qui cu-
stos est Domini sui, glo-
rificabitur.*

L'homme fidèle sera
comblé de bénédictions;
et celui qui garde son
Seigneur, sera élevé en
gloire.

HYMNE.

*Tè, Joseph, celebrent
agmina Cœlitum.
Te cuncti resonent Chri-
stiadum chori,
Qui, clarus meritis, jun-
ctus es inclytæ
Casto fœdere Virgini.*

O Joseph ! que les Es-
prits celestes célèbrent
votre gloire, que tous
les Chrétiens chantent
en chœur vos louanges.
grand Saint, qui avez
mérité d'être uni par un
chaste nœud à la Vierge
des Vierges !

*Almo cum tumidam
germine Conjugem
Admirans dubio tange-
ris anxius,
Aflatu Superi Flaminis*

Et quand, ignorant le
fruit précieux qu'elle por-
te en son sein, vous vous
trouvez plongé dans une
cruelle anxiété, un Ange

DÉV. S. J.

vous révèle qu'elle a conçu le Fils de Dieu par l'opération du Saint-Esprit.

Vous serrez dans vos bras votre Seigneur enfant ; vous l'accompagnez lorsqu'il fuit en Egypte ; et l'ayant perdu, vous le cherchez et le retrouvez à Jérusalem, mêlant les larmes de la joie à celles de la douleur.

Pour les autres Saints, ce n'est qu'après la mort qu'ils reçoivent le prix de leurs travaux et qu'ils goûtent le fruit de leur victoire ; mais vous, par un bonheur ineffable, vous jouissez de la présence de Dieu sur la terre comme dans les cieux.

Trinité Sainte, Majesté souveraine ! soyez propice à nos prières : par les mérites de Joseph, accordez - nous d'arriver au ciel, pour qu'il nous soit enfin permis de chanter le cantique éternel de la reconnaissance.

Ainsi soit-il.

*Angelus
Conceptum Puerum
docet.*

*Tu natum Dominum
stringis ; ad exteras
Ægypti profugum tu
sequeris plagas ;
Amissum Solymis quæ-
ris. et invenis,
Miscens gaudia fleti-
bus.*

*Post mortem reliquos
mors pia consecrat,
Palmanque emeritos
gloria suscipit,
Tu vivens, Superis par,
frueris Deo,
Mira sorte beatior*

*Nobis, summa Trias,
parce precantibus ;
Da, Joseph meritis, si-
dera scandere,
Ut tandem liceat nos tibi
perpetim
Gratum promere can-
ticum.*

Amen.

VERSET.

*Gloria et divitiæ in
domo ejus. — Et justitia
ejus manet in sæculum
sæculi.*

La gloire et les riches-
ses sont dans sa maison.
— Et sa justice demeure
dans tous les siècles.

ANTIENNE.

*Ecce fidelis servus et
prudens, quem constituit
Dominus super fami-
liam suam.*

Voilà le serviteur fi-
dèle et prudent, que le
Seigneur a établi chef de
sa famille.

ORAISON.

*Sanctissimæ Genitri-
cis tuæ Sponsi, quæsum-
mus, Domine, meritis
adjuvemur, ut, quod
possibilitas nostra non
obtinet, ejus nobis in-
tercessione donetur. Qui
vicit et regnas in sæcula
sæculorum. — Amen.*

Seigneur ! nous vous
en supplions, permettez
que nous soyons aidés
par les mérites du glo-
rieux Epoux de votre
très-sainte Mère, afin que
nous obtenions par son
intercession ce que nous
ne pouvons obtenir de
nous-mêmes. Vous qui
vivez et régnez dans les
siècles des siècles. —
Ainsi soit-il.

GRANDES LITANIES DE SAINT JOSEPH.

Seigneur , ayez pitié de nous.	<i>Kyrie, eleison.</i>
Jésus-Christ, ayez p. de n.	<i>Christe, eleison.</i>
Seigneur, ayez pitié de n.	<i>Kyrie, eleison.</i>
Jésus-Christ, écoutez-n.	<i>Christe, audi nos.</i>
Jésus-Christ, exaucez-n.	<i>Christe, exaudi nos.</i>
Père céleste , qui êtes Dieu, ayez pitié de n.	<i>Pater de cælis , Deus, miserere nobis.</i>
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ay.	<i>Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.</i>
Esprit-Saint , qui êtes Dieu, ayez pitié de n.	<i>Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.</i>
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez p.	<i>Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.</i>
Sainte Marie , Mère de Dieu, priez pour nous.	<i>Sancta Maria , Mater Dei, ora pro nobis.</i>
Sainte Marie, Epouse de Joseph, priez pour n.	<i>Sancta Maria, Sponsa Joseph, ora pro n.</i>
Saint Joseph, Epoux de Marie, priez pour n.	<i>Sancte Joseph, Sponse Mariæ, ora pro n.</i>
Saint Joseph, Tuteur et Nourricier de Jésus, priez pour nous.	<i>Sancte Joseph, Tutor et Nutritie Jesu, ora pro nobis.</i>
Saint Joseph, Homme selon le cœur de Dieu, priez pour nous.	<i>Sancte Joseph , Vir secundum cor Dei, ora pro nobis.</i>
Saint Joseph, Serviteur	<i>Sancte Joseph, fidelis Ser-</i>

- | | |
|--|--|
| <p><i>rus et prudens. quem constituit Dominus super familiam suam, ora pro nobis.</i></p> <p><i>Sancte Joseph, Custos virginitatis Mariæ, ora pro nobis.</i></p> <p><i>Sancte Joseph, Comes et Solatium Mariæ, ora pro nobis.</i></p> <p><i>Sancte Joseph, in virginitate mundissime, ora pro nobis.</i></p> <p><i>Sancte Joseph, in humilitate profundissime, ora pro nobis.</i></p> <p><i>Sancte Joseph, in charitate ardentissime, or.</i></p> <p><i>Sancte Joseph, in contemplatione allissime, ora pro nobis.</i></p> <p><i>Sancte Joseph, cui Pater æternus paternam auctoritatem et sollicitudinem singularemque affectum erga Filium suum incarnatum dedit, ora pro n.</i></p> <p><i>Sancte Joseph, cui Verbum æternum, cum reverentia et amore filiali, in terris obedit, ora pro nobis.</i></p> <p><i>Sancte Joseph, cui Spiritus Sanctus dona sua</i></p> | <p>fidèle et prudent, que le Seigneur a établi chef de sa famille, priez pour nous.</p> <p>Saint Joseph, Gardien de la virginité de Marie, priez pour nous.</p> <p>Saint Joseph, Compagnie et Consolation de Marie, priez pour nous.</p> <p>Saint Joseph, très-pur dans l'état de virginité, priez pour nous.</p> <p>Saint Joseph, très-profond en humilité, priez pour nous.</p> <p>Saint Joseph, très-ardent en charité, priez p. n.</p> <p>Saint Joseph, très-sublime en contemplation, priez pour nous.</p> <p>Saint Joseph, à qui le Père éternel a donné l'autorité, la sollicitude, et la tendresse d'un père envers son Fils incarné, priez pour nous.</p> <p>Saint Joseph, à qui le Verbe éternel a obéi sur la terre, avec le respect et l'amour d'un fils, priez pour nous.</p> <p>Saint Joseph, à qui l'Esprit-Saint a conféré</p> |
|--|--|

- tous ses dons à un degré parfait, p. p. n.
- Saint Joseph, qui, selon le témoignage du Saint-Esprit même, êtes appelé Homme Juste, priez pour nous.
- Saint Joseph, qui avez été plus éclairé que tout autre sur les divins mystères, p. p. n.
- Saint Joseph, qui avez été divinement instruit du sacré mystère de l'Incarnation du Verbe, priez p. n.
- Saint Joseph, qui avez entrepris le voyage de Bethléem avec Marie, votre Epouse enceinte, priez pour nous.
- Saint Joseph, qui, n'ayant pas trouvé de place à l'hôtellerie, vous êtes retiré dans une étable, priez pour nous.
- Saint Joseph, qui avez mérité d'être présent à la naissance de Jésus-Christ, et de le voir couché dans la crèche, priez pour n.
- Saint Joseph, qui avez reçu le sang versé par Jésus dans sa circoncision, priez pour n.
- omnia perfecte imperavit, ora pro nobis.*
- Sancte Joseph, qui Vir Justus, ipsius Spiritus Sancti testimonio, comprobatus es, ora pro nobis.*
- Sancte Joseph, qui in divinis mysteriis præ omnibus illuminatus fuisti, ora pro nobis.*
- Sancte Joseph, qui de sacro incarnati Verbi mysterio cælitus edoctus es, ora pro nobis.*
- Sancte Joseph, qui cum Maria, desponsata tibi Conjuge prægnante, Bethleem profectus es, ora pro nobis.*
- Sancte Joseph, qui, non inveniens locum in diversorio, ad stabulum divertisti, ora pro nobis.*
- Sancte Joseph, qui Christo nascenti, positoque in præsepio, adesse meruisti, ora pro nobis.*
- Sancte Joseph, qui Jesu sanguinem in circumcissione excepisti, ora pro nobis.*

- Sancte Joseph, qui Puerum Jesum in Templo, cum Maria Matre, Domino præsentasti et redemisti, ora pro nobis.* | Saint Joseph, qui avez offert l'Enfant Jésus au Seigneur dans le Temple, avec Marie sa Mère, et l'avez ensuite racheté, p. p. n.
- Sancte Joseph, qui Angeli monitu, accepto Puero et Matre ejus, in Ægyptum fugisti, et sic Salvatorem mundi salvasti, ora pro nobis.* | Saint Joseph, qui, averti par un Ange, avez pris le divin Enfant et sa Mère pour fuir en Egypte, et avez ainsi sauvé le Sauveur du monde, priez pour n.
- Sancte Joseph, qui, ex labore tuo, omnium Dominum et Reginam Angelorum in exilio sustentasti, ora pro nobis.* | Saint Joseph, qui, par votre travail, avez sustenté le Maître de l'univers et la Reine des Anges dans l'exil, priez pour nous.
- Sancte Joseph, qui, defuncto Herode, cum Puero Jesu et Matre ejus, in terram Israel rediisti, et inde in Nazareth habitasti, ora pro nobis.* | Saint Joseph, qui, après la mort d'Hérode, êtes retourné, avec l'Enfant Jésus et sa Mère, dans la terre d'Israël, et vous êtes ensuite fixé à Nazareth, priez pour nous.
- Sancte Joseph, qui amissum in Jerusalem Jesum triduo, cum Maria Matre ejus, dolens quæsisisti, ora pro nobis.* | Saint Joseph, qui, ayant perdu Jésus à Jérusalem, l'avez cherché avec douleur durant trois jours, en compagnie de Marie sa Mère, priez pour nous.
- Sancte Joseph, qui, post* | Saint Joseph, qui, après

- trois jours de recherche, avez eu la joie de retrouver Jésus dans le Temple, assis au milieu des Docteurs, priez pour nous.
- Saint Joseph, à qui, sur la terre, le Seigneur des seigneurs a été soumis, priez pour nous.
- Saint Joseph, vous dont l'Évangile fait l'éloge, priez pour nous.
- Saint Joseph, Époux de Marie, de laquelle est né Jésus, priez p. n.
- Notre Avocat, écoutez-nous, ô Saint Joseph !
- Notre Patron, exaucez-nous, ô Saint Joseph !
- Dans toutes nos nécessités, assistez-nous, ô Saint Joseph !
- Dans toutes nos angoisses, assistez-nous, ô Saint Joseph !
- A l'heure de notre mort, assistez-nous, ô Saint Joseph !
- Par vos chastes épousailles, assistez-nous, ô Saint Joseph !
- Par votre paternelle sollicitude et votre foi,
- triduum, Jesum in Templo, sedentem in medio Doctorum, gaudens invenisti, ora pro nobis.*
- Sancte Joseph, qui Dominum dominantium tibi in terris subditum habuisti, or.*
- Sancte Joseph, cujus laus est in Evangelio, ora pro nobis.*
- Sancte Joseph, Vir Mariæ, de qua natus est Jesus, ora pro nobis.*
- Advocate noster, audis nos, Sancte Joseph !*
- Patrone noster, exaudi nos, Sancte Joseph !*
- In omnibus necessitatibus nostris, adjuva nos, Sancte Joseph !*
- In omnibus angustiis nostris, adjuva nos, Sancte Joseph !*
- In hora mortis nostræ, adjuva nos, Sancte Joseph !*
- Per castissimam desponsationem tuam, adjuva nos, Sancte Joseph !*
- Per paternam curam et fidem tuam, adjuva*

- nos, Sancte Joseph!* | assistez-nous, ô Saint Joseph!
- Per labores et sudores tuos, adjuva nos, Sancte Joseph!* | Par vos travaux et vos sueurs, assistez-nous ô Saint Joseph!
- Per omnes virtutes tuas, adjuva nos, Sancte Joseph!* | Par toutes vos vertus, assistez-nous, ô Saint Joseph!
- Per summum honorem et sempiternam beatitudinem tuam, adjuva nos, Sancte Joseph!* | Par votre grande gloire et votre félicité éternelle, assistez-nous, ô Saint Joseph!
- Per omnipotentem intercessionem tuam, adjuva nos, Sancte Joseph!* | Par votre toute-puissante intercession, assistez-nous, ô Saint Joseph!
- Cientes tui, te rogamus; audi nos, Sancte Joseph!* | Nous qui sommes vos clients, nous vous prions; écoutez-nous, ô Saint Joseph!
- Te rogamus ut a Jesu peccatorum nostrorum veniam nobis impetrare digneris; audi nos, Sancte Joseph!* | Nous vous prions de nous obtenir de Jésus le pardon de nos péchés; écoutez-nous, ô Saint Joseph!
- Te rogamus ut Jesu et Mariæ nos commendare digneris; audi nos, Sancte Joseph!* | Nous vous prions de nous recommander à Jésus et à Marie; écoutez-nous, ô Saint Joseph!
- Te rogamus ut omnibus in virginali, seu conjugali, seu viduali statu viventibus con-* | Nous vous prions d'obtenir aux personnes qui vivent dans la virginité, ou dans le ma-

riage, ou dans le veu-
vage, la chasteté que
demande leur état ;
écoutez-nous, ô Saint
Joseph!

Nous vous prions d'ob-
tenir à toutes les con-
grégations une charité
et une concorde par-
faites ; écoutez-nous,
ô Saint Joseph !

Nous prions de prêter
votre assistance aux
prélats et à tous les
supérieurs dans la con-
duite de leurs subor-
donnés ; écoutez-nous,
ô Saint Joseph !

Nous vous prions d'aider
les pères de famille à
élever chrétiennement
leurs enfants ; écoutez-
nous, ô Saint Joseph !

Nous vous prions de pro-
téger tous ceux qui
mettent leur confiance
en vous ; écoutez-nous,
ô Saint Joseph !

Nous vous prions de
nous visiter, avec Jé-
sus et Marie, et de
nous secourir au mo-
ment de notre mort,

*venientem castitatem
impetrare digneris ;
audi nos, Sancte Jo-
seph !*

*Te rogamus ut omni-
bus congregationibus
perfectam charita-
tem et concordiam
impetrare digneris ;
audi nos, Sancte Jo-
seph !*

*Te rogamus ut præsi-
dis ac prælatis om-
nibus in subditorum
suorum gubernatione
adesse digneris ; audi
nos, Sancte Joseph !*

*Te rogamus ut patribus-
familias in christiana
liberorum educatione
opitulari digneris ;
audi nos, Sancte Jo-
seph !*

*Te rogamus ut omnes de
tuo patrocinio confi-
dentes prolegere di-
gneris ; audi nos,
Sancte Joseph !*

*Te rogamus ut, cum
Jesu et Maria, in ex-
tremo vitæ articulo
nos invisere et nobis
præsto esse digne is ;*

<i>audi nos, Sancte Joseph!</i>	écoutez-nous, ô Saint Joseph!
<i>Te rogamus ut omnibus fidelibus defunctis intercessionis tuæ suffragio succurrere digneris; audi nos, Sancte Joseph!</i>	Nous vous prions d'intercéder en faveur de tous les fidèles trépassés; écoutez-nous, ô Saint Joseph!
<i>O caste Mariæ Sponse! te rogamus, audi nos.</i>	O chaste Epoux de Marie! nous vous prions, écoutez-nous:
<i>O fidelis Jesu Nutritie! te rogamus, audi nos.</i>	O fidèle Nourricier de Jésus! nous vous prions, écoutez-nous.
<i>Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, o Jesu!</i>	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, ô Jésus!
<i>Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, o Jesu!</i>	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, ô Jésus!
<i>Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, o Jesu!</i>	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, ô Jésus!
<i>Christe, audi nos.</i>	Jésus-Christ, écoutez-n.
<i>Christe, exaudi nos.</i>	Jésus-Christ, exaucez-n.
<i>Kyrie, eleison.</i>	Seigneur, ayez p. de n.
<i>Christe, eleison.</i>	Jésus-Christ, ay. p. de n.
<i>Kyrie, eleison.</i>	Seigneur, ayez p. de n.
<i>Pater noster, etc.</i>	Notre Père, etc.
<i>Ora pro nobis, beatissime Joseph! — Ut</i>	Priez pour nous, ô bienheureux Joseph! —

108 GRANDES LITANIES DE SAINT JOSEPH.

Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

O Dieu, qui avez choisi Saint Joseph pour être l'Époux de Marie toujours Vierge, ainsi que le Tuteur et le Nourricier de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ ! prosternés devant vous, nous vous supplions de nous accorder, par son intercession, la pureté de l'âme et du corps, afin qu'exempts de toute souillure et revêtus de la robe nuptiale, nous soyons admis aux noces du paradis. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. — Ainsi soit-il.

digni efficiamur promissionibus Christi.

Orcmus

Deus, qui Sanctum Josephum in Sponsum Mariæ semper Virginis et Filii tui dilecti Domini nostri Jesu Christi Tutorem ac Nutritium eligisti! te supplices exoramus : animæ et corporis puritatem nobis ejus patrocinio concede propitius, ut, puri ab omni macula, et veste nuptiali ornati, ad cœli nuptias admittamur : Per eundem Christum Dominum nostrum. — Amen.



LITANIES ALPHABÉTIQUES.

Kyrie, eleison. Chri te, eleison. Kyrie, eleison.

Christe, audi nos. Christe, exaudi nos.

Pater de cælis, Deus, miserere nobis.

Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.

Sancta Maria sine labe concepta, ora pro nobis.

Sancte Joseph, ora pro nobis.

Sancte Joseph, Adjutorium Mariæ simillimum, or.

Sancte Joseph, Bajule Victimæ salutiferæ, ora p. n.

Sancte Joseph, Custos virginitatis Mariæ, ora p. n.

Sancte Joseph, Duæ Christi fugientis, ora pro nobis

Sancte Joseph, Exemplar perfectæ obedientiæ, ora p.

Sancte Joseph, Faber regibus excelsior, ora pro n.

Sancte Joseph, Gubernator Sapientiæ incarnatæ, or.

Sancte Joseph, Hospes Dei peregrinantis, ora pro n.

Sancte Joseph, Idea consummatæ justitiæ, ora pro n.

Sancte Joseph, Liliun intemeratæ castitatis, ora p.

Sancte Joseph, Minister Magni Consilii, ora pro n.

Sancte Joseph, Nutritie Pastoris universi, ora p. n.

Sancte Joseph, Organum Verbi silentis, ora pro n.

Sancte Joseph, Pater Filii Dei, ora pro nobis.

Sancte Joseph, Quæstor Thesauri cœlestis, ora p. n.

Sancte Joseph, Redemptor Redemptoris oblatis, ora p. n.

Sancte Joseph, Salvator Salvatoris mundi, ora p. n.

Sancte Joseph, Tutor noster potentissime, ora pro n.

Sancte Joseph, Vir Virgo Virginis Matris, ora p. n.

Sancte Joseph, Zelator salutis animarum, ora p. n.

Sancte Joseph, ora pro nobis.

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis,
Domine.*

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos,
Domine.*

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

*Ora pro nobis, beatissime Joseph! — Ut digni
efficiamur promissionibus Christi.*

Oremus.

*Sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsi, quæsumus, Do-
mine, meritis adjuvemur, ut, quod possibilitas nostra
non obtinet, ejus nobis intercessione donetur. Qui vi-
vis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.*

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, conçue sans péché, priez pour nous.

Saint Joseph, priez pour nous.

Saint Joseph, Aide et vraie Image de Marie, pr.

Saint Joseph, Bon Pasteur de l'Agneau de Dieu, p.

Saint Joseph, Conducteur de Jésus dans la fuite, p.

Saint Joseph, Directeur de la Sagesse incarnée, p.

Saint Joseph, Exemple parfait d'obéissance, p.

Saint Joseph, Fidèle Dépositaire du Trésor céleste, priez pour nous.

Saint Joseph, Gardien de la virginité de Marie, p.

Saint Joseph, Hôte d'un Dieu voyageur, priez p. n.

Saint Joseph, Interprète du Verbe fait enfant, p.

Saint Joseph, Juste par excellence, priez pour n.

Saint Joseph, Lis éclatant de pureté, priez p. n.

Saint Joseph, Ministre du Grand Conseil, priez p.

Saint Joseph, Nourricier du Pasteur de l'univers, p.

Saint Joseph, Ouvrier plus grand que les rois, p.

Saint Joseph, Père du Fils de Dieu, priez pour n.

Saint Joseph, Qui avez porté Jésus dans vos bras, p.

Saint Joseph, Rédempteur du Rédempteur offert, p.

Saint Joseph, Sauveur du Sauveur du monde, p.

Saint Joseph, Tout-puissant Protecteur des hommes, priez pour nous.

**Saint Joseph, Uni en tout au bon plaisir de Dieu,
priez pour nous.**

**Saint Joseph, Vierge Époux de la Vierge Mère, p.
Saint Joseph, Zélé pour le salut des âmes, p. p. n.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
pardonnez-nous, Seigneur.**

**Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
exaucez-nous, Seigneur.**

**Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
ayez pitié de nous.**

**Priez pour nous, ô bienheureux Joseph ! — Afin
que nous devenions dignes des promesses de Jé-
sus-Christ.**

Prions.

**Seigneur ! nous vous en supplions, permettez
que nous soyons aidés par les mérites du glorieux
Époux de votre très-sainte Mère, afin que nous
obtenions par son intercession ce que nous ne
pouvons obtenir de nous-mêmes. Vous qui vivez
et réglez dans les siècles des siècles. — Ainsi
soit-il.**

COURONNE DE SAINT JOSEPH.

On récite d'abord le *Credo*, un *Pater*, trois *Ave*, et un *Gloria*. Ensuite on dit un *Pater* au commencement de chaque Dizaine, et un *Gloria* à la fin.

PREMIÈRE DIZAINE.

*Ave, Sancte Joseph, Nutritie Jesu Christi fidelissime, Sponse Beatæ Mariæ Virginis castissime, Pater et Protector noster potentissime, qui immaculatæ Deiparæ uniri meruisti! ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.**

Je vous salue, ô Saint Joseph, fidèle Nourricier de Jésus-Christ, chaste Epoux de la Bienheureuse Vierge Marie, notre Père et notre puissant Protecteur, qui avez mérité d'être uni à l'immaculée Mère de Dieu! priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME DIZAINE.

Ave, Sancte Joseph, Nutritie Jesu Christi fidelissime, Sponse Bea-

Je vous salue, ô Saint Joseph, fidèle Nourricier de Jésus-Christ, chaste

(*) On récite dix fois cette prière, comme l'*Ave Maria* dans le chapelet ordinaire.

DÉV. S J.

Epoux de la Bienheureuse Vierge Marie, notre Père et notre puissant Protecteur, qui avez porté l'Enfant Jésus dans vos bras ! priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

tæ Mariæ Virginis castissime, Pater et Protector noster potentissime, qui Puerum Jesum in ulnis portasti ! ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

TROISIÈME DIZAIN.

Je vous salue, ô Saint Joseph, fidèle Nourricier de Jésus-Christ, chaste Epoux de la Bienheureuse Vierge Marie, notre Père et notre puissant Protecteur, qui êtes mort entre les bras de Jésus et de Marie ! priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Ave, Sancte Joseph, Nutritie Jesu Christi fidelissime, Sponse Beatæ Mariæ Virginis castissime, Pater et Protector noster potentissime, qui inter brachia Jesu et Mariæ obdormiisti ! ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

PRIÈRES DIVERSES

▲

SAINT JOSEPH

I.

POUR TOUTE SORTIE DE BESOIN.

Que j'éprouve de consolation, ô mon aimable et puissant Protecteur ! d'entendre votre fidèle servante, Sainte Thérèse, assurer qu'elle ne vous a jamais prié en vain, et que tous ceux qui ont pour vous une véritable dévotion et réclament votre secours avec une entière confiance, sont toujours exaucés. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, ô digne Epoux de la Vierge des Vierges ! je me réfugie à vos pieds, et, tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous en gémissant. Ne rejetez pas mes humbles prières, ô vous qui avez porté le glorieux nom de Père de Jésus ! mais écoutez-les favorablement, et intercédez pour moi auprès de celui qui a voulu être appelé votre Fils, et qui vous a toujours honoré comme son Père. Ainsi soit-il.

II

POUR OBTENIR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS COMMIS
ET L'AMOUR ENVERS DIEU.

O glorieux Patriarche, dont toute la vie a été si pure et si pleine de mérites, et qui désirez si ardemment de nous voir aimer et servir Dieu, pour sa plus grande gloire et pour notre bonheur : prêtez-moi votre assistance pour obtenir de la divine Miséricorde le pardon de mes nombreuses fautes et la grâce de les réparer, en produisant de dignes fruits de pénitence et en faisant autant de bien à l'avenir que j'ai fait de mal par le passé. Je désire en outre, ô grand Saint ! un amour pur et fervent envers mon Dieu, qui mérite tant d'être aimé et qui m'a tant aimé ; procurez-moi aussi cette grâce : faites que je l'aime beaucoup comme vous pendant toute ma vie, afin que je puisse l'aimer beaucoup avec vous pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

III.

POUR ÊTRE ÉCLAIRÉ SUR LE CHOIX D'UN ÉTAT DE VIE.

Grand Saint, qui avez été si docile à la conduite du Saint-Esprit ! obtenez-moi la grâce de connaître à quel état la Providence me destine. Ne souffrez pas que je me trompe sur ce choix important, d'où

dépend mon bonheur en ce monde, et peut-être mon salut éternel : faites qu'éclairé sur la divine volonté et fidèle à la suivre, je m'engage dans la voie où le Seigneur m'appelle, et qui doit me conduire à la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

IV.

POUR OBTENIR LA GRACE DE BIEN REMPLIR LES DEVOIRS
DE L'ÉTAT OU L'ON EST ENGAGÉ.

Grand Saint Joseph, toujours si docile à la voix du Seigneur, et toujours si fidèle dans les sublimes fonctions que sa divine providence vous a confiées ! par vos mérites et votre crédit tout-puissant auprès de Jésus et de Marie, je vous supplie de me rendre, comme vous, diligent et fidèle à remplir tous les devoirs de mon état, quelles que soient les circonstances qu'il plait au Seigneur de me faire traverser : éclairez-moi et fortifiez-moi ; obtenez-moi la prudence et le zèle dont j'ai toujours besoin ; soutenez mon courage dans les difficultés, ma patience dans les peines ; et préservez-moi de tout péché, même le plus léger, jusqu'à ce que, la volonté divine étant parfaitement accomplie en moi, j'aie le bonheur de remettre mon âme entre vos mains paternelles, et celles de Marie, et celles de Jésus, pour me reposer éternellement avec vous dans le sein de Dieu. Ainsi soit-il.

V.

POUR LE SUCCÈS D'UNE ENTREPRISE TEMPORELLE.

Grand Saint Joseph, qui êtes tout-puissant sur les cœurs de Jésus et de Marie, vous que jamais personne n'a invoqué en vain ! je me prosterne à vos pieds, et vous prie, avec une entière confiance, de me favoriser dans cette entreprise.... Mais, si l'objet de mes désirs pouvait être contraire à la gloire de Dieu et à mon propre salut, obtenez-moi la grâce de me résigner avec amour à la volonté de celui qui a pour nous un cœur de père, et qui, dans les afflictions qu'il nous envoie comme dans les grâces temporelles qu'il nous accorde, ne veut que notre plus grand avantage et notre bonheur éternel. Ainsi soit-il.

VI.

POUR OBTENIR UNE GRÂCE SPIRITUELLE

Grand Saint Joseph, Directeur et Protecteur des âmes qui tendent à la perfection ! obtenez-moi la grâce de.... Aimable Saint, mon Père, mon Guide et mon Modèle ! pourriez-vous rejeter ma demande, vous qui avez tant de zèle pour la gloire de Jésus-Christ et pour notre sanctification ? Non, vous ne la rejetterez pas, j'en ai la douce confiance; votre bonté suppléera à ce qui manque à

ma fervcur, et vous m'exaucerez selon toute l'étendue de votre amour pour moi, et de votre pouvoir auprès de celui qui a daigné vous appeler son Père. Ainsi soit-il.

VII.

POUR LUI RECOMMANDER UNE FAMILLE.

Grand Saint Joseph, qui avez été choisi de Dieu pour être le chef de la Famille la plus sainte et la plus auguste qui fut jamais ! daignez jeter les yeux sur nous et nous prendre aujourd'hui sous votre protection spéciale. Saint Patriarche, Modèle de toutes les vertus ! obtenez à tous les membres de cette famille la grâce de résister aux scandales et aux séductions du monde, pour demeurer inviolablement attachés au Seigneur. Faites que, toujours unis entre eux par les liens de la charité la plus tendre, et s'excitant mutuellement à la pratique du bien, ils goûtent, sous vos auspices, les douceurs de la paix que Jésus a promise à ses véritables disciples. Mais surtout, quand notre dernière heure sera venue, faites-nous trouver grâce devant le souverain Juge, afin que, réunis dans le ciel au pied de votre trône, nous puissions célébrer avec une éternelle reconnaissance la gloire de Dieu et la vôtre. Ainsi soit-il.

VIII.

POUR METTRE UN ENFANT SOUS SA PROTECTION.

Grand Saint Joseph, qui avez servi de Père à notre divin Sauveur! nous vous offrons et vous consacrons cet enfant. Daignez être son Protecteur et son Père; conservez-lui le précieux trésor de l'innocence; préservez-le de tout danger pour l'âme et pour le corps; et inspirez-lui, dès ses plus jeunes années, un tendre amour pour vous, pour Marie, votre Epouse immaculée, et pour Jésus, son adorable Fils. Que votre sainte protection l'accompagne pendant toute sa vie. Veillez sur toutes ses démarches, guidez-le dans toutes ses entreprises, conduisez-le toujours dans la voie des préceptes du Seigneur, et daignez l'introduire, au moment de sa mort, dans la Jérusalem céleste, pour y chanter éternellement les divines miséricordes et vos bontés paternelles Ainsi soit-il.

IX.

POUR OBTENIR LA CONVERSION D'UN PÉCHÉUR.

Juste Joseph! je vous recommande instamment le salut de l'âme de..., que Jésus a rachetée au prix de son sang. Vous savez, grand Saint, combien sont malheureux ceux qui ont banni le divin Sauveur de leur cœur, et sont exposés à se perdre

pour l'éternité; ne permettez donc pas que cette âme qui m'est si chère; demeure plus longtemps séparée de lui : éclairez-la sur les dangers qui la menacent; parlez fortement à son cœur; ramenez cet enfant prodigue dans le sein du meilleur des pères, et ne l'abandonnez pas que vous ne lui ayez ouvert les portes du ciel, où il vous bénira éternellement pour le bonheur que vous lui aurez procuré. Ainsi soit-il.

X

POUR UNE ÂME DU PURGATOIRE.

Grand Saint Joseph, qui avez aimé si tendrement Jésus, et senti si vivement la privation de sa présence ! je vous recommande instamment l'âme de..., qui peut-être souffre en ce moment dans le purgatoire. Soyez son consolateur dans ce lieu de peines et d'expiation, daignez lui appliquer les pieux suffrages des fidèles, et en particulier les miens; rendez-vous son intercesseur auprès de Jésus et de Marie; et faites, par vos prières, que, délivrée des liens qui la retiennent captive, elle s'élançe dans le sein de Dieu, pour jouir de la félicité éternelle. Ainsi soit-il.

XI.

POUR OBTENIR UNE BONNE MORT.

Grand Saint Joseph, qui êtes le modèle, le patron, le consolateur des mourants ! je vous demande aujourd'hui votre protection pour le dernier instant de ma vie, pour ce moment terrible où je ne sais si j'aurai la force de vous appeler à mon aide. Faites, je vous en conjure, que je meure de la mort des justes. Mais, afin que je puisse espérer une si grande grâce, obtenez-moi de vivre comme vous en la présence de Jésus et de Marie, et de ne jamais blesser leurs regards par les taches hideuses du péché. Que je meure dès ce moment à moi-même, à mes passions, à mes désirs terrestres, à tout ce qui n'est pas Dieu, afin de vivre uniquement pour celui qui est mort pour moi. Jésus ! Marie ! Joseph ! c'est dans l'espérance de votre secours et sous vos auspices que je prends ces résolutions : soyez-moi propices maintenant et à l'heure de ma mort ; faites que j'expire en prononçant vos doux noms, consolé et fortifié par votre présence. Ainsi soit-il.

ACTE DE CONSÉCRATION

A S A I N T J O S E P H .

O glorieux **Saint Joseph**, très-digne **Époux** de la **Mère de Dieu**, **Père nourricier** du **Verbe incarné**, **fidèle Protecteur** des âmes qui aspirent à la vie chrétienne et intérieure et qui se confient en vous, à qui le **Père éternel** a daigné confier son **Fils bien-aimé** et la **Vierge Immaculée** ! moi, **N.**, indigne d'être votre **serviteur**, mais encouragé par votre extrême bonté, me prosternant à vos pieds dans le plus profond respect, en présence de la **Très-Sainte Trinité**, de **Jésus** et de **Marie**, de mon **Ange Gardien**, et de toute la **Cour céleste**, je vous choisis pour mon **Maître**, pour **Protecteur** et **Guide** de mon âme, que je remets pour toujours entre vos mains ; je vous consacre aussi mon corps, tous mes travaux et occupations, tous les moments de ma vie, et surtout celui duquel dépend mon éternité. Recevez-moi donc pour votre **serviteur**, ô **Saint Patriarche** ! soyez mon **Maître** et mon **Patron**, et, en cette qualité, exercez sur moi une

124 ACTE DE CONSÉCRATION A SAINT JOSEPH.

autorité entière, soyez ma force dans mes faiblesses, mon espérance dans mes misères, mon refuge dans mes besoins, mon appui pendant toute ma vie, et mon secours à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

FIN.

TABLE.

Préface du Traducteur.	v
Approbation.	ix

EXHORTATION pour porter les âmes à la dévotion envers Saint Joseph	1
--	---

SEPT MÉDITATIONS en l'honneur de Saint Joseph :

I. Sur le voyage à Bethléem, où naquit Jésus	10
II. Sur le voyage en Egypte	15
III. Sur la perte de Jésus dans le Temple	20
IV. Sur le bonheur qu'eut Saint Joseph de jouir continuellement de la compagnie de Jésus	24
V. Sur l'amour que Saint Joseph eut pour Marie et pour Jésus	28
VI. Sur la mort de Saint Joseph	33
VII. Sur la gloire de Saint Joseph	39

MÉDITATION pour la fête de Saint Joseph . . .	44
SERMON pour la fête de Saint Joseph . . .	48
CANTIQUE. Saint Joseph parlant à l'Enfant Jésus	71
PRIÈRES INDULGENCIÉES :	
Les Cinq Psaumes en l'honneur du saint nom de Joseph	73
Répons	83
Les sept Douleurs et les sept Allégresses de Saint Joseph.	85
Prières jaculatoires	92
ASSOCIATION du Culte perpétuel de Saint Jo- seph	93
AUTRES EXERCICES en l'honneur de Saint Joseph :	
Extrait de son Office	97
Grandes Litanies de Saint Joseph	100
Litanies alphabétiques	109
Couronne de Saint Joseph	113
PRIÈRES DIVERSES à Saint Joseph.	115
ACTE DE CONSÉCRATION à Saint Joseph	123

FIN DE LA TABLE.

Tournai, typ. H. Casterman.

ŒUVRES ASCÉTIQUES

DE

Saint Alphonse de Liguori,

TRADUITES DE L'ITALIEN ET MISES EN ORDRE

par **L.-J. DUJARDIN, Prêtre.**

de la Cong. du T.-B. Rédempt.

AVEC L'APPROBATION

DU R^{me} PÈRE MAURON, SUP. GÉN.



OUVRAGES PUBLIÉS.

Octobre 1867.

Œuvres complètes,

Volumes de 500 à 600 p. gr. in-12.

I. PRÉPARATION A LA MORT. Considérations sur les vérités éternelles. Règlement de vie.

II. VOIE DU SALUT ET DE LA PERFECTION. Méditations. Réflexions pieuses. Traités spirituels.

III. GRANDS MOYENS DE SALUT ET DE PERFECTION. La Prière. L'Oraison mentale et la Retraite. Le Choix d'un état.

IV-V-VI. AMOUR DES AMES. 1. Incarnation, Naissance, et Enfance de J.-C. 2. Passion et Mort de J.-C. 3. Sacrifice, Sacrement, et Cœur de J.-C. — Pratique de l'Amour envers J.-C. — Neuvaine du Saint-Esprit.

VII-VIII. GLOIRES DE MARIE. 1. Explication du *Salve Regina*. Discours sur les Fêtes de Marie. 2. Ses Douleurs. Ses Vertus. Pratiques. Exemples Réponses aux critiques. — DÉVOTION AUX SAINTS ANGES. DÉVOTION A SAINT JOSEPH. NEUVAIN DE SAINTE THÉRÈSE. NEUVAIN DES TRÉPASSÉS.

IX. VICTOIRES DES MARTYRS.

X-XI. LA VÉRITABLE ÉPOUSE DE JÉSUS-CHRIST, ou la Religieuse sanctifiée par le moyen des vertus propres à son état.

Les sept derniers volumes paraîtront prochainement.

Opuscules détachés.

Format gr. in 12 et in-18.

1. **VICTOIRES DES MARTYRS.** xiv 384 p. gr. in 12.

2. **VISITES AU SAINT-SACREMENT ET A LA SAINTE VIERGE,** Traits de feu, Règlement de vie, etc. Gros caractères. 452 p. gr. in-18.

3. **GLOIRES DE MARIE.** xii-564 p. gr. in-18.

4. **PRÉPARATION A LA MORT,** ou Considérations sur les vérités éternelles. 448 p. gr. in-18.

5. **PRIÈRES DE SAINT ALPHONSE,** ou Exercices de piété qu'il a composés, pratiqués, ou recommandés. viii-916 p. in-18.

Format grand in-32.

1. **VISITES AU SAINT-SACREMENT ET A LA SAINTE VIERGE.** Traits de feu, Règlement de vie, etc. viii 456 p.

— Les mêmes VISITES, avec le Règlement de vie, format petit in 32, 256 p

2. NOËL, ou Dieu fait enfant pour l'amour des hommes. 456 p.

3. RÉFLEXIONS ET AFFECTIONS SUR LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST ET LES SEPT DOULEURS DE MARIE. Actes pour la Messe, la Communion, etc. VIII-488 p.

4. LA PASSION DU SAUVEUR, ou Simple Exposé des circonstances de la Passion d'après les Saints Évangiles, et Considérations sur la Passion. VIII-472 p.

5. PRATIQUE DE L'AMOUR ENVERS JÉSUS CHRIST. VIII-468 p.

6. VOIE DE L'AMOUR DIVIN, ou Réflexions pieuses, Traités sur l'Amour divin, la Conformité à la volonté de Dieu, la Manière de converser continuellement avec Dieu, et les Peines intérieures. VIII-504 p.

7. VOIE DU SALUT, ou Méditations qu'on peut faire en tout temps, Traités sur la Passion et la Prière, etc. VIII-456 p.

8. MÉDITATIONS POUR LES FÊTES : Avent, Noël, Epiphanie, Carême, Pâques, Pentecôte, Saint-Sacrement, Sacré-Cœur, Fêtes de la Ste Vierge, des SS. Anges, de S. Joseph, etc. VIII-544 p.

9. DU GRAND MOYEN DE LA PRIÈRE pour obtenir le salut et toutes les grâces. VIII-438 p.

10. DE L'ORAISON MENTALE ET DE LA RETRAITE. VIII-264 p.

11. AVIS A LA JEUNESSE CHRÉTIENNE sur le Choix d'un état et sur la Vocation VIII-296 p.

12. DÉVOTION A SAINT JOSEPH. Méditations. Sermon. Pratiques. VIII-126 p

13. NEUVAIN EN L'HONNEUR DE SAINTE THÉRÈSE. XII-156 p.

Fleurs choisies.

Format grand in-32, 64 à 84 pages.

Premier Bouquet.

1. LE TRÉSOR DES ÂMES, ou l'Amour divin.
2. NEUVAINÉ DU CŒUR DE JÉSUS.
3. NEUVAINÉ DU SAINT-ESPRIT.
4. CHEMIN DE LA CROIX.
5. L'ARME DU CHRÉTIEN.
6. DE LA CONFORMITÉ A LA VOLONTÉ DE DIEU.
7. MANIÈRE DE CONVERSER CONTINUÉLLEMENT AVEC DIEU.

Deuxième Bouquet.

1. TRAITS DE FEU, ou Preuves que J.-C. nous a données de son amour dans l'œuvre de la Rédemption.
2. MARIE, REINE DES MARTYRS.
3. MEDITATIONS pour l'octave du Saint-Sacrement et ACTES pour la Sainte Communion.
4. DE LA FRÉQUENTE COMMUNION.
5. DE L'ORAISON MENTALE.
6. CONSIDÉRATIONS sur l'état religieux.
7. L'ÂME CONSOLÉE dans les peines intérieures.

Troisième Bouquet.

1. LE SAINT NOM DE JÉSUS.
2. LE SAINT NOM DE MARIE.
3. LE SAINT NOM DE JOSEPH.
4. SAINT MICHEL ARCHANGE ET LES ANGES GARDIENS
5. RÉGLEMENT DE VIE.
6. PRATIQUE DES PRINCIPALES VERTUS.
7. JÉSUS CRUCIFIÉ fait toutes nos espérances.

SUPPLÉMENT AUX Opuscules détachés, *ad libitum*, contenant une nouvelle méthode pour bien entendre la Messe, avec Vêpres et Complies en latin et en français, et des Actes pour la Confession et la Communion.

PETIT OFFICE DE LA SAINTE VIERGE, en latin et en français, avec les Rubriques d'après les décisions de la S. C. des Rites, qu'on peut joindre à volonté aux opuscules gr. in-32.

Tournai, typ. H. Casterman.

ŒUVRES
DE
SAINT ALPHONSE DE LIGUORI

TRADUITES DE L'ITALIEN ET MISES EN ORDRE

par **L.-J. DUJARDIN, Prêtre,**
de la Congrégation du T.-S. Rédempteur.

AVEC L'APPROBATION

DU R^me PÈRE MAURON, SUP.-GÉN.

VOIR LE CATALOGUE

A LA FIN DE CE VOLUME.